

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
*République Algérienne Démocratique et Populaire*

*Ministère de l'Enseignement Supérieur  
et de la Recherche Scientifique*

*Université 8 mai 1945 Guelma  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et de Langue  
Française*



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة  
كلية الآداب و اللغات  
قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master académique**  
**Domaine :** Lettres et Langues étrangères **Filière :** Langue française  
**Spécialité :** Didactique et langues appliquées

**Intitulé :**

**Les représentations des étudiants sur l'avenir de la langue  
française en Algérie**

**Cas : « Master I didactique et langues appliquées de  
l'université 8 Mai 1945-Guelma »**

**Rédigé et présenté par : ATAMNA Mohammed Wassim**

**Sous la direction de : Dr. AISSAOUI Sabrina**

**Membres du jury**

**Président : Mme. KAMEL Rima**

**Rapporteur : Dr. AISSAOUI Sabrina**

**Examineur : Mme. Hafiane Dalel**

**Année d'étude 2021/2022**

# *Dédicace*

*Je dédie ce modeste projet à :*

*Mes chers parents, qui ont toujours cru en moi.*

*Sans leurs attentes, je n'aurai jamais tant avancé dans ma  
carrière.*

*Ma seule et unique sœur Aya Rahaf*

*Mes grands-parents qui me soutiennent en chaque pas que je  
prends*

*Mon oncle qui nous a quitté récemment, paix à son âme*

*Et bien sûr à celui qui m'a toujours poussé à me surpasser  
moi-même*

*Et qui m'a surtout appris à combattre pour réclamer mes  
droits et ceux des autres.*

*L'icône de l'Elégance et de la révolution à notre université  
Monsieur Belhasseb, que n'est malheureusement plus parmi  
nous.*

*Paix à son âme.*

## **Remercîments**

*J'aimerai tout d'abord exprimer ma gratitude envers Dieu, tout puissant et miséricordieux, qui m'a béni de la patience et la puissance nécessaire pour compléter ce travail.*

*Je tiens, également, à expliciter ma reconnaissance envers la directrice de ce mémoire **Mme. Aissaoui Sabrina**. Avant tout, pour la confiance qu'elle a mise en moi, en acceptant la tâche de me diriger pour réaliser cette étude. Et aussi pour ne pas m'avoir pressé et stress tout au long de l'année. Et principalement, pour ses précieux conseils et sa direction de qualité. J'adresse pareillement mes remerciements aux membres du jury qui ont accepté de lire et évaluer notre travail.*

*Je remercie infiniment, tous les enseignants de notre département, pour leur contribution au développement de mes compétences linguistiques et personnelle.*

*Et enfin, j'aimerai remercier les étudiants qui ont participé à notre enquête pour leur coopération, ainsi que tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.*

## Sommaire :

Introduction générale	1
<b>Cadre théorique</b>	4
<b>CHAPITRE I : La situation sociolinguistique de l'Algérie</b>	5
1. Les langues de la société algérienne	6
1.1. L'arabe	6
1.2. Le Tamazight	7
1.3. Le français	7
1.4. L'anglais	8
2. La place du français chez l'individu algérien	8
Conclusion partielle	10
<b>CHAPITRE II : Les différentes acceptions de la notion de représentation</b>	11
1. La représentation	12
2. Les représentations sociales	13
3. Les attitudes, les stéréotypes et les préjugés	13
a. Les attitudes	13
b. Les stéréotypes	14
c. Les préjugés	15
4. Les représentations linguistiques	15
4.1. Les représentations et l'insécurité linguistique	16
Conclusion partielle	18
<b>Cadre méthodologique et analytique</b>	19
<b>CHAPITRE I : Choix méthodologique</b>	20
1. Présentation de l'enquête (choix d'une enquête et des outils d'investigation)	21
1.1. Le déroulement de l'enquête	21
1.2. Les sujets de l'enquête	22
1.2.1. L'âge	22
1.2.2. Le sexe	22
1.2.3. Le milieu socioculturel	23
1.2.4. Le statut professionnel	23
2. Tableau récapitulatif des déroulements des entretiens et des interactions	24
3. Tableau récapitulatif des répondants	25
4. Le guide d'entretien	27
5. De l'enregistrement à la transcription des entretiens	28
<b>CHAPITRE II : Analyse des résultats</b>	30

Analyse	31
<b>1.</b> Le choix de la filière	31
<b>2.</b> Le regret du choix	31
<b>3.</b> La place occupée par la langue française	32
<b>4.</b> L'orientation linguistique des jeunes	32
<b>5.</b> L'orientation linguistique des enquêtés	35
<b>6.</b> Le détronement du français par l'anglais	37
<b>7.</b> L'impact du détronement sur les étudiants de didactique	37
<b>8.</b> L'apprentissage des langues étrangères aux enfants	39
Conclusion partielle	40
Conclusion générale	41
Références bibliographiques	44
Annexes	46

## **Résumé :**

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique. Il porte sur les différentes représentations envers l'avenir des langues étrangères en Algérie. A ce sujet, nous avons dégagé les représentations des étudiants sur l'avenir de la langue française en Algérie.

Pour ce faire, Nous avons effectué une technique d'enquête qualitative, qui est l'entretien semi-directif, avec neuf étudiants de Master 1 didactique et langues appliquées à l'université « 8 Mai 1945 – Guelma ».

**Mots-clés :** sociolinguistique – représentation – langue française – avenir du français

## **Abstract :**

Our research is in the field of sociolinguistics. It deals with the different representations of the future of foreign languages in Algeria. In this respect, we have identified the students' representations of the future of the French language in Algeria.

For this matter, we carried out a qualitative research technique, which is the semi-directive interview, with nine students of Master 1 didactics and applied languages at the University « 8 Mai 1945 – Guelma ».

**Keywords :** sociolinguistics – representation – french language – french's future

## **ملخص :**

يقع عملنا البحثي في مجال علم اللغة الاجتماعي. ويركز على التمثيلات المختلفة لمستقبل اللغات الأجنبية في الجزائر. في هذا الموضوع، حددنا تمثيلات الطلاب حول مستقبل اللغة الفرنسية في الجزائر.

في هذا الصدد، أجرينا أسلوب بحث نوعي، وهو المقابلة شبه التوجيهية، مع تسعة طلاب ماستر 1 تعليم ولغات تطبيقية في " جامعة 8 ماي 1945 – قالمة".

**الكلمات المفتاحية :** علم اللغة الاجتماعي – التمثيلات – اللغة الفرنسية – مستقبل اللغة الفرنسية

# **INTRODUCTION GENERALE**

L'Algérie a connu une multiplicité de cultures ainsi que de langues, Du fait que plusieurs civilisations s'y sont installées au fil de l'histoire. Parmi ces langues, on trouve le français qui était considéré comme une langue d'oppression coloniale avant de devenir une langue qui s'associe à la modernité, la liberté intellectuelle et l'ouverture sur le monde. Mais elle semble envahir la scène politique de nouveau et devenir un sujet de polémique et tendance du moment.

Après la fameuse déclaration du ministre de l'Enseignement Supérieur Tayeb Bouzid « *Le français ne peut vous mener nulle part !* » en juillet 2019, ainsi que son appel à « remplacer » le français par l'anglais à l'université Algérienne, les débats autour du français s'enchaînent encore. Pour justifier ses propos et convaincre que cette démarche n'est pas « suicidaire », il affirme qu'elle a pour objectif l'attraction des étudiants étrangers à l'université algérienne « *Nous ne pouvons accueillir les étudiants étrangers que si l'enseignement supérieur se fait en anglais. Nous avons des universités de niveau pour pouvoir attirer les étudiants étrangers mais ils doivent faire leur enseignement en anglais* ».

La polémique s'intensifie sur les réseaux sociaux où certains internautes se sont exprimés par rapport à ce fait inédit ; Certains ont supporté le ministre dans ses propos pendant que d'autres ont même appelé à généraliser cette réforme dans tous les autres domaines. Cependant, de l'autre côté, les opposants de cette idée n'ont pas manqué de la critiquer. A l'instar d'un avocat qui a diffusé son opinion sous couvert d'anonymat à travers la chaîne de télévision française « France 24 » « *Ce débat méritait mieux qu'une instruction ridicule et un sondage Facebook expédiés à la va-vite* ». Ou encore, « El Machar » le célèbre site d'actualité parodique algérien avec un commentaire ironique sur la situation

« *Les universités algériennes dans le top 10 grâce à l'introduction de l'anglais dans le papier à en-tête. [...] L'effet est immédiat. Les universités algériennes montent en flèche dans le classement [de Shanghai, NDLR]. La riposte de Harvard, Stanford et Cambridge sera-t-elle à la hauteur ?* ».

A travers toutes ces données, nous pouvons voir que la place du français se trouve menacée. La potentielle « anglicisation » du pays éveille des inquiétudes chez les enseignants, tout comme les futurs didacticiens et pédagogues de la langue française, qui sont toujours étudiants. C'est ce qui nous a poussé à choisir ce thème.

Nous voyons la nécessité de traiter ce sujet de plus près, en entrant en contact avec les étudiants de didactique, afin de voir leur position par rapport à ce phénomène.

Pour entamer notre travail, nous nous sommes appuyés sur la problématique suivante :

Quelles sont les représentations des étudiants de didactique sur l'avenir de la langue française en Algérie en concurrence avec l'anglais ?

Dans cette perspective, nous supposons l'hypothèse suivante qui sera confirmée ou infirmée suite à la fin de notre considération pratique et analytique :

- La langue française ne perdrait pas son statut dans l'immédiat, mais elle peut être détrônée par l'anglais avec le temps.

Nous élaborons ce travail dans l'objectif de cerner les représentations mises à jour des étudiants de didactique sur l'avenir de la langue française en Algérie.

Notre travail s'articule sur quatre chapitres repartis sur deux parties ; théorique et pratique.

Notre partie théorique se compose de deux chapitres :

Dans le premier, nous avons tenté de donner un bref aperçu sur les langues parlées en Algérie avant de se focaliser sur la place occupée par la langue française dans la période postcoloniale.

Dans le deuxième chapitre théorique, nous avons passé en revue les concepts relatifs à notre thème ; les représentations, les attitudes, les stéréotypes, les préjugés et l'insécurité linguistique, et nous avons tenté de les définir sous la lumière des citations des grands chercheurs.

Ensuite, notre partie pratique englobe elle aussi deux chapitres. Dans le premier, nous introduisant le modèle d'analyse que nous avons jugé le plus convenable pour étudier les représentations ; une enquête qualitative par entretien semi-directif.

Nous avons d'abord commencé par la présentation de notre enquête, son déroulement, les démarches suivies pour sa mise en œuvre et les différents critères pris en considération pour effectuer le choix de l'échantillon. Nous avons introduit aussi les candidats de cette enquête et notre relation avec eux, avant d'initier, au deuxième chapitre, l'analyse des données de l'enquête afin de dégager les représentations des étudiants et vérifier nos hypothèses.

## **CADRE THEORIQUE :**

# **CHAPITRE I : La situation sociolinguistique de l'Algérie**

## **1. Les langues de la société algérienne :**

L'Algérie est un pays pluriculturel caractérisé par une hétérogénéité linguistique. Cela est en une grande partie dû à la multiplicité des civilisations qui s'y sont installés à travers son riche histoire.

La société algérienne est plutôt une société plurilingue et pluriculturelle, vu que ses pratiques langagières ne se limitent pas seulement à l'arabe et le français. Ainsi dit Rabeah Sebaa dans la revue électronique TRANS :

*« Contrairement à une idée largement partagée, la société algérienne n'est pas une société bilingue ou biculturelle, comme le soutiennent les thèses officielles. Le bilinguisme ou le biculturalisme officiels et par certains aspects académiques, nourrissent une occultation dont l'objectif principal consiste à nier l'existence d'autres langues minoritaires ou régionales, coexistant et pour certaines préexistant à l'arabe conventionnel et au français » (N° 13, 2002).*

Sans compter leurs variétés, nous trouvons quatre langues présentes en Algérie :

### **1.1. L'arabe :**

Comme le dicte la constitution du pays, l'arabe est la première langue de l'Algérie. Il est sacré pour le peuple algérien comme le dit BOUDJEDRA.R : *« La langue arabe est une langue sacrée pour les algériens, puisque c'est la langue du Texte. C'est-à-dire du texte coranique »* (1992/1994, p.28).

Elle s'agit d'une langue sémitique dont les origines restent toujours inconnues. Il est seulement connu que l'arabe avait une forte présence pendant des siècles avant la naissance du prophète Mohammed (que la paix soit avec lui) chez les différentes tribus qui résidaient dans la région de la péninsule arabe.

Cependant, l'arabe parlé par les tribus mentionnées, aussi appelé l'arabe classique, littéraire ou coranique, n'est pas le même introduit à nos institutions académiques. Après l'ouverture sur le monde occidental, les arabo-musulmans se sont trouvés obligés d'adapter leur langue pour suivre l'air du temps. Cette dernière a acquis un aspect dynamique qui lui a permis de se « moderniser » en suivant des procédures néologiques tel que l'emprunt des mots des langues étrangères (le français et l'anglais principalement).

Une autre variété de cette langue est l'arabe dialectal. Chaque pays a son propre registre dialectal qui peut ressembler à ou être totalement différent de celui d'un autre pays. Par exemple, dans ceux des pays nord-africains, on trouve plusieurs similarités.

En Algérie on distingue quatre variétés principales dispersées sur quatre régions : l'oranais à l'ouest, de Ténès jusqu'aux proximités marocaines, l'algérois au centre du pays, s'étend jusqu'à Bejaia, les parlers de l'est qu'on peut rencontrer en allant de Sétif jusqu'aux frontières algéro-tunisiennes et finalement la variété du sud qui s'agit de l'ensemble de plusieurs dialectes.

### **1.2. Le tamazight :**

Malgré son utilisation par les berbères (les habitants d'origine de l'Afrique du nord) pendant des siècles, le tamazight n'a été approuvé que récemment comme langue officielle en Algérie.

Le tamazight se distribue en trois variétés sur trois régions majeures, chacune avec ses propres coutumes et pratiques culturelles. Le kabyle au nord et au centre-est, le chaoui au sud-est, et les variétés mozabite et targuie au sud du pays.

### **1.3. Le français :**

Considérée comme la deuxième langue du pays et sa première langue étrangère, introduite et enseignée aux algériens par la colonisation française dans le but de « désarabiser » l'Algérie. Comme le déclare K. TALEB IBRAHIMI « *Dès les premières années de colonisation, une entreprise de désarabisation et de francisation est menée en vue de parfaire la conquête du pays* » (1997, p.36)

Grâce aux plans aboutis par le colon français pour enraciner sa langue en Algérie, ce processus de « désarabisation » s'est enchaîné après l'indépendance en une plus haute fréquence. La langue française a été incorporée au système éducatif, aux instituts gouvernementaux et même au patrimoine algérien. En effet, son apprentissage est obligatoire à partir de la troisième année du cycle primaire, elle est la langue la plus présente à l'enseignement supérieur, notamment dans les spécialités scientifiques et techniques, une grande portion de la paperasse issue par ou à l'état est en français, comme le sont plusieurs discours des présidents algériens ou des autres représentants de l'état. Sans oublier qu'une bonne maîtrise du français est très souvent vue comme un signe de civisme et de « supériorité ». Cela s'est inculqué dans l'inconscient de l'individu algérien qui s'est fait endoctriné d'une façon directe tout au long de la période coloniale et d'une autre moins

directe ou indirecte dans la période postcoloniale à travers les médias (télévision et radio) ce qui est logique vu la forte présence de la langue de Molière dans ces derniers. *«...elle a marqué profondément l'inconscient de plusieurs générations d'Algériens parce que sa diffusion a été le prolongement logique de la domination coloniale et des diverses politiques linguistiques et culturelles mises en place à partir de 1830 en substitution à la langue et à la culture arabe.»*<sup>1</sup>

#### **1.4. L'anglais :**

Contrairement au français, qui est une langue seconde enseignée dès le primaire, l'anglais est considéré comme langue étrangère en Algérie qui n'est enseignée qu'à partir du cycle moyen. Malgré ce désavantage, il reste le premier concurrent du français sur le statut de langue seconde et la place qu'il occupe en Algérie ; En 1991, après l'avènement de l'islamisme, la substitution du français par l'anglais est mentionnée pour la première fois et s'est concrétisé en 1993. Les parents avaient la possibilité de choisir la première langue étrangère enseignée à leurs enfants entre le français « langue du colon » ou l'anglais « langue des sciences et des techniques ». Mais malheureusement pour l'anglais, les études conduites en 1996 démontrent que la majorité des élèves préféraient d'apprendre le français en premier lieu.

Après son échec à la fin du XXème siècle, l'idée de la substitution du français par l'anglais se pose à nouveau. L'anglais cette fois n'est pas restreint aux domaines techniques, il est représenté comme langue de modernité, de technologie et médias, la langue du monde et celle préférée des jeunes algériens. Ce qui indique que la concurrence est bel et bien réelle.

## **2. La place du français chez l'individu algérien :**

Après l'indépendance, l'enseignement aux instituts éducatifs ne s'effectuait qu'en français, avant d'aborder cette langue comme objet d'enseignement.

---

<sup>1</sup> Y.Cherrad-Benchehra, V.Debou, Y.Derradji, D.Smaali-Dekdouk, A.Queffélec. (2002), Le français en Algérie : Lexique et dynamique des langues.

*« La scolarisation massive en Algérie a permis une grande généralisation de la langue française. Les médias, la presse orale et surtout écrite ont aussi apporté une contribution importante à la diffusion du français dans le pays. La quasi-totalité de la population née à partir de 1962 a bénéficié d'un enseignement en français, puis progressivement de français. »<sup>2</sup>*

C'est jusqu'à 1984 que le français a commencé à perdre de la « valeur » après qu'il s'est fait relégué au statut de langue étrangère. L'arabisation du pays a fait que tout enseignement se conduisait en arabe, et le français n'est rencontré que pendant sa séance. Ce qui a mené à la dégradation du niveau des apprenants en cette langue et par la suite à des bacheliers qui ne maîtrisent pas le français. Cela peut causer des difficultés d'assimilation à l'université vu que plusieurs spécialités requièrent une bonne compréhension en français.

Avec la mondialisation, le français se trouve en une deuxième bataille, cette fois face à l'anglais qui semble être de plus en plus apprécié par le peuple algérien, les jeunes notamment. Cette langue des sciences et de la technologie a aussi une grande acceptation car elle est aussi vue comme un bon substitut plus facile de la langue française.

---

<sup>2</sup> CHERGUEN. F, politique linguistique en Algérie, Cnrs, Paris : presse de la fondation nationale des sciences politiques, n°52, 1997 p.11

## Conclusion partielle

D'après ce que nous avons vu dans ce chapitre, nous constatons que la société algérienne se caractérise d'une hétérogénéité linguistique et culturelle. Et malgré la multiplicité de langues présentes, les tentatives d'arabisation et d'anglicisation et sa relégation, le français reste une langue omniprésente en Algérie, sa place est indisputable.

*« Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française. »<sup>3</sup>*

---

<sup>3</sup> Rabeh Sebaa, revue électronique TRANS 2002, p.85

## **CHAPITRE II : Les différentes acceptions de la notion de représentation**

Soit nous le voulons ou pas, nous mettons toujours une portion d'affectivité dans nos choix et pratiques régulières. Ce qui est à savoir, est-ce que cela peut affecter la façon dont nous percevons les choses ? Ou encore notre apprentissage d'une langue ?

C'est ce que nous allons voir dans ce chapitre, la relation entre l'affectivité et l'apprentissage d'une langue étrangère. Nous allons parler des représentations, des attitudes, des stéréotypes et des préjugés.

## **1. La représentation :**

Le mot « représentation » est originaire du mot latin *repraesentatio* qui est l'action de rendre présent, ou bien remettre quelque chose sous les yeux de quelqu'un.

Nous trouvons la notion de représentation en plusieurs disciplines telles que la psychologie sociale et cognitive, l'anthropologie, l'histoire et la sociologie. Même si cette notion n'était pas originellement introduite en linguistique, elle a fini de trouver sa place dans l'enseignement des langues à travers la sociolinguistique.

Considérée comme une activité conceptuelle, la représentation est abordée différemment en fonction du domaine dans lequel elle est évoquée. Ce qui donne au terme « représentation » une variété de potentialités sémantiques.

Voici donc les différentes définitions du concept :

Le dictionnaire de Larousse le définit de onze manières différentes, la plus pertinente est :

*« Action de rendre sensible quelque chose au moyen d'une figure, d'un symbole, d'un signe »*

En sciences sociales, JODELET Denise affirme que les représentations sont *« une forme de connaissance élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social »*<sup>4</sup>

Tandis que MOSCOVICI Serge les définit comme *« ...des formes de savoir naïf, destinées à organiser les conduites et à orienter les communications »* (1961, p.39) et les a requalifié de représentations sociales.

---

<sup>4</sup> Les représentations sociales : Un domaine en expansion. IN : Jodelet Denise (dir). Les représentations sociales.-5e éd. Paris : PUF, 1997, pp.53-54

## 2. Les représentations sociales :

Bien que Moscovici soit connu comme le père fondateur du concept, c'est DURKHEIM Emile qui est à son origine, puisqu'il est issu de la représentation collective introduite par ce dernier afin de pouvoir expliquer les différents problèmes de la société. Mais cela n'empêche pas de créditer les recherches consacrées par Serge qui était le chef de file des courants d'études aux années 60 en France.

Il s'est fondé sur les travaux de Durkheim pour entamer ces recherches, et il définit la représentation sociale comme « *une manière d'interpréter le monde et de penser notre réalité quotidienne, une forme de connaissance sociale que la personne se construit plus au moins consciemment à partir de ce qu'elle est, de ce qu'elle a été et de ce qu'elle projette et qui guide son comportement* » (1960)

Selon JODLET Denise ce concept « *...désigne une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens commun, dont les contenus manifestent l'opération de processus génératifs et fonctionnels socialement marqués. Plus largement, il désigne une forme de pensée sociale. Les représentations sociales sont des modalités de pensée pratique orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal* »<sup>5</sup>

ABRIC de sa part voit les représentations sociales comme la façon de perception de l'individu de son environnement afin d'en avoir une interprétation personnelle en faisant appel aux différentes opérations mentales et cognitives. Comme il le dit, ce concept est « *le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique* » (1987)

Enfin, tout cela souligne l'importance du rôle joué par les représentations sociales dans la maintenance de la relation de l'individu avec sa société. Grâce aux représentations sociales, qui nous permettent d'expliquer les pratiques sociales diverses, la compréhension de l'autre et la communication avec lui deviennent possibles.

## 3. Les attitudes, les stéréotypes et les préjugés :

### 3.1. Les attitudes :

---

<sup>5</sup> Représentation sociale : phénomènes, concept et théorie, in Psychologie sociale, sous la direction de S. Moscovici, PUF, Le psychologue, Paris, 1997 p. 365

Le mot « attitude » vient du latin « aptitudo » qui appartenait au domaine plastique, sa signification dans ce domaine est la « manière de tenir le corps » mais son sens change en fonction du domaine dans lequel il est employé.

En sociologie, ce terme polysémique se définit comme « *une disposition mentale, d'ordre individuel ou collectif, explicatives du comportement social* »<sup>6</sup>

Les attitudes sont donc le reflet de la pensée individuelle ou collective. Ce qui explique les comportements communs dans les différents groupes sociaux.

Cette notion peut désigner, aussi, l'opinion que l'individu formule sur la langue. « *Le terme attitude est employé parallèlement, et sans véritable nuance de sens, avec représentation, normes subjectives, jugements, opinions, pour désigner tout phénomène à caractère épilinguistique qui a trait au rapport à langue* »<sup>7</sup>

Nous pouvons résumer que les attitudes linguistique sont l'ensemble des sentiments éprouvés pour une langue. « *Les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue. Ces locuteurs jugent, évaluent leurs productions linguistiques et celles des autres en leur attribuant des dénominations* »<sup>8</sup>

### **3.2. Les stéréotypes :**

Le mot « stéréotype » est issu d'une connotation grecque dite « péjorative ». En effet, il est composé du nom *Tupos* qui désigne l'image imprimée, et l'adjectif *stereos* qui signifie « solide ». Donc, au sens figuré, un stéréotype est une image fixée.

PREISWERK et PERROT le définissent comme « *Un ensemble de traits censés caractériser ou typifier un groupe, dans son aspect physique et mental et dans son comportement. Cet ensemble s'éloigne de la "réalité" en la restreignant, en la tronquant et en la déformant. L'utilisateur du stéréotype pense souvent procéder à une simple description. En fait, il place un moule sur une réalité que celui-ci ne peut contenir. Une représentation stéréotypée d'un groupe ne se contente pas de déformer en caricaturant, mais généralise en appliquant automatiquement le même modèle rigide à chacun des membres du groupe.* » (1975 : 237-238.)

---

<sup>6</sup> AKNOU. A et ANSART. P, Dictionnaire de sociologie, le Robert/seuil, paris, 1999, p.42.

<sup>7</sup> LAFONTAINE. D, Attitudes linguistiques, in sociolinguistique in sociolinguistique, concepts de base, Dir. ML Moreau, Margada, Liège, Belgique, 1997, pp.55-56

<sup>8</sup> CALVET.J.L, La sociolinguistique, PUF, collection « Que sais-je ? », Paris, 1993, p.46.

Les stéréotypes fonctionnent donc selon trois opérations :

- 1- La simplification et la généralisation des spécificités du groupe, en masquant des éléments essentiels de compréhension.
- 2- La caractérisation du groupe, en lui donnant une définition figée.
- 3- La catégorisation, qui consiste à classer le groupe social en fonction d'un caractère propre à son référent, sans vraiment envisager sa particularité.

La simplicité et la stabilité du contenu offert, engendrée par la mise en place des stéréotypes, rassure les membres du groupe en question.

### **3.3. Les préjugés :**

Un préjugé est un jugement préétabli, non fondé, porté sur quelqu'un ou quelque chose, à l'appui sur des informations non vérifiées.

Il peut être favorable ou défavorable, mais il ne peut jamais être objectif. C'est une opinion adoptée préalablement en fonction des critères personnels, des apparences, ou des sentiments préalables, non relatifs à la situation actuelle, à l'égard d'une personne. En d'autres termes, les préjugés sont conçus à partir des stéréotypes.

Le préjugé, ce jugement non fondé, mène à la discrimination sociale, le manque de considération et de tolérance envers certains groupes sociaux.

*« Il s'agit d'une disposition acquise dont le but est d'établir une différenciation sociale. Le préjugé est ainsi une discrimination. Il correspond à une attitude composée d'une croyance et d'une valeur et il se traduit dans les conduites »<sup>9</sup>*

### **4. Les représentations linguistiques :**

L'étude des représentations s'est éventuellement étendue à de nouvelles disciplines, et ce n'était qu'une question de temps pour que la sociolinguistique adopte ce concept.

Sachant que la sociolinguistique étudie la langue dans son contexte social, elle a établi un lien entre les représentations et la linguistique. *«La sociolinguistique est inséparablement une linguistique des usages sociaux de la / des langues et des représentations de cette / ces*

---

<sup>9</sup> G.N. Fisher, « Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale », Ed. Dunod, Paris, 1987.

*langues et de ses / leurs usages sociaux, qui repère à la fois consensus et conflit et tente donc d'analyser les dynamiques linguistiques et sociales »<sup>10</sup>*

La notion de représentation linguistique était introduite par William Labov. Mais sa complexité a mené à la conduite de plusieurs recherches dans le but de la définir d'une manière plus simple. Boyer par exemple l'a classé comme une catégorie des représentations sociales, et que la langue ne se distingue pas des autres « objets » représentés.

Cependant, il existe une relation entre les attitudes langagières des locuteurs et leurs représentations de la langue. Ces derniers forment des idées et des images associées à la langue dans ce que nous appelons « l'imaginaire linguistique »

L'imaginaire linguistique est « *le rapport qu'entretient un sujet avec la langue et que nous pouvons repérer à partir des commentaires évaluatifs sur les usages et les langues, soit de valorisations, de dépréciations ou de stigmatisations, etc.* »<sup>11</sup>

#### **4.1. Les représentations et l'insécurité linguistique :**

Nous abordons l'insécurité linguistique dans le chapitre des représentations car les deux notions sont étroitement liées.

En effet, ce sont généralement les représentations linguistiques négatives qui conduisent à l'insécurité linguistique. Quand l'individu prend conscience que son niveau de langue est inférieur à ce qu'il perçoit comme norme, il tombe dans l'insécurité linguistique.

L'insécurité linguistique, est, donc due à l'existence d'un écart entre sa propre perception sur soi et son jugement de normativité.

Cette notion est employée pour la première fois dans l'ouvrage « sociolinguistique » publié en 1972 par William LABOV. Ce livre parle de la répartition des gens en deux catégories sociales en fonction de leur maîtrise de langue. Ceux qui la maîtrisaient bien avaient des représentations positives sur elle, tandis que les autres tendaient à la voir comme inutile à cause de leur frustration sur leur niveau.

---

<sup>10</sup> BOYER. H, « les représentations de la langue : approches sociolinguistique, langue française », n°85, Larousse, Paris, Février 1990.

<sup>11</sup> HOUDEBINE. A-M, Imaginaire Linguistique ; Sociolinguistique, concepts de base, Ed. In Moreau M-L., Madaga, 1997, pp.165-167.

Nous pouvons donc déduire que l'insécurité linguistique peut affecter les représentations linguistiques. En effet la relation entre les deux concepts est relative bidirectionnelle.

### **Conclusion partielle :**

A la fin de ce chapitre, nous pouvons conclure que tout individu a des représentations sur une ou plusieurs langues ; ces représentations peuvent être positives ou négatives et engendrent certains comportements, qui affectent directement son usage ou apprentissage de la langue en question. Nous aborderons ces concepts dans la partie dédiée à l'analyse afin de mettre la lumière sur les pratiques langagières de nos locuteurs et de vérifier la justesse de notre hypothèse de départ.

**CADRE METHODOLOGIQUE ET  
ANALYTIQUE :**

# **Chapitre I : Choix méthodologique**

Dans cette partie, nous visons à dégager les diverses représentations des étudiants de première année didactique en effectuant une étude pratique. Cette dernière, se divise à son tour en deux chapitres :

Le premier, consacré à l'introduction du choix méthodologique, son déroulement et à la présentation des candidats. Et le deuxième, loué à l'analyse des données collectées des interactions avec le public.

## **1. Présentation de l'enquête (choix d'une enquête et des outils d'investigation)**

Afin de répondre à la problématique : « Quelles sont les représentations de étudiants de didactique sur l'avenir de la langue française en Algérie en concurrence avec l'anglais ? », nous avons choisi l'entretien semi-directif comme modèle d'analyse dans notre enquête. Il est défini par Lincoln comme « *une technique de collecte de données qui contribue au développement de connaissances favorisant des approches qualitatives et interprétatives relevant en particulier des paradigmes constructiviste.* » (1995)

Cette technique d'enquête de type qualitative consiste à effectuer des entretiens oraux avec un nombre d'individus sélectionnés pour collecter des informations sur leurs représentations, ainsi que les données métalinguistiques de leurs discours. Cela permet d'analyser ce qui est dit et ce qui n'est pas dit pour avoir des résultats plus ou moins proches de la réalité.

L'échantillon auquel notre entretien est adressé ne se veut pas être représentatif, car notre étude est qualitative.

Cet entretien a pour objectif de connaître la vision des étudiants de Master 1 didactique, leurs attentes, leurs préoccupations et leur posture envers l'avenir de la langue française, qui est de plus en plus concurrencée par la langue anglaise en Algérie.

### **1.1. Le déroulement de l'enquête**

Nous avons effectué neuf entretiens dont la durée variait entre 5 et 15 minutes. Nous nous sommes présentés à tous les étudiants avant d'en sélectionner quelques-uns pour enquêter avec. Puisque c'est pratiquement impossible d'enquêter avec un grand nombre

d'étudiants en une si courte durée. « *Il est très rare qu'on puisse étudier exhaustivement une population, c'est-à-dire en interrogeant tous les membres : se serait si long et si coûteux que c'est pratiquement impossible* »<sup>12</sup>

Nous leur avons donné la chance de se présenter à leur tour, avant de leur parler brièvement de l'objet de notre enquête.

Ces entretiens ont été effectués au sein de l'université de Guelma 8 Mai 1945, exclusivement avec les étudiants de Master 1 didactique et langues appliquées.

L'enregistrement de ces entretiens a été une étape nécessaire pour la suite de notre recherche. Il nous a permis d'avoir entre les mains, une trace permanente de ces interactions qui nous procurent du matériel à analyser.

### **1.2. Les sujets d'enquête :**

Notre étude porte sur 9 étudiants de Master 1 didactique et langues appliquées. Nous avons pris en compte quelques variables lors de la sélection des sujets :

#### **1.2.1. L'âge :**

Nous ne voulions pas restreindre notre étude à une catégorie d'âge et exclure une autre. Nous avons donc visé à inclure des sujets issus de différentes générations.

Notre choix se justifie par le fait que la diversité d'âge nous donne accès à différents modes de pensée, vu que les plus jeunes ont vécu leur adolescence exposés à la langue anglaise, tandis que les moins jeunes ont vécu dans une époque où prédominait le français. Et c'est « *la période d'enfance et celle d'adolescence qui constituent, des périodes formatives dans le développement de la compétence sociolinguistique.* » Chambers (1995)

#### **1.2.2. Le sexe :**

« *Il est bien clair que dans toutes les sociétés humaines le sexe des individus constitue un paramètre de différenciation sociale* » Pilon (1997)

---

<sup>12</sup> CHIGLIONE R. & MATHALON B, 1978, p .6

*« En sociologie et en anthropologie « genre » signifie la différenciation sociale des comportements imposés sur la base d'un substrat naturel »<sup>13</sup>*

Le sexe ou le genre est en effet un critère à prendre en considération dans une étude sociologique ou anthropologique. De ce fait, nous avons tenu à enquêter avec des étudiants des deux genres afin de pouvoir analyser le rapport entre cette variable et les réponses obtenues.

### **1.2.3. Le milieu socioculturel :**

Nous avons essayé d'enquêter avec des étudiants de milieux culturels variés, pour ensuite voir l'effet que peut avoir le milieu socioculturel sur les pratiques langagières et les représentations des individus.

Pour avoir une idée sur leur milieu socioculturel, il nous a fallu d'interagir avec nos candidats avant d'enquêter avec eux.

### **1.2.4. Le statut professionnel :**

Nous avons ajouté le statut professionnel comme variable dans notre étude puisque nous l'estimons comme un critère principal qui peut fortement influencer les représentations des enquêtés.

Il nous a été nécessaire d'avoir une conversation préalable à l'entretien avec chaque candidat afin d'acquérir des informations sur leur profession.

---

<sup>13</sup> Claire et Michard et Catherine Viollet (sexe et genre en linguistique : Quinze ans de recherche féministes aux états –unis et en R.F.A)

## 2. Tableau récapitulatif des déroulements des entretiens et des interactions :

Enquêtés	Entretiens	Interactions spontanées
Sirine	Date : 10/04/2022 Durée : <b>07</b> minutes et <b>23</b> secondes.	Le 26/04/2022 dans une salle de classe
Rayane	Date : 10/04/2022 Durée : <b>05</b> minutes et <b>13</b> secondes.	Le 26/04/2022 dans une salle de classe
Samira	Date : 10/04/2022 Durée : <b>08</b> minutes et <b>09</b> secondes.	
Zaineb	Date : 10/04/2022 Durée : <b>08</b> minutes et <b>31</b> secondes.	Le 26/04/2022 dans une salle de classe
Nourhane	Date : 10/04/2022 Durée : <b>08</b> minutes et <b>42</b> secondes.	Le 27/04/2022 dans les couloirs de l'université
Nadir	Date : 12/04/2022 Durée : <b>10</b> minutes et	Plusieurs interactions tout au long de l'année

	<b>13</b> secondes.	
Aladin	Date : 12/04/2022 Durée : <b>10</b> minutes et <b>13</b> secondes.	Le 26/04/2022 dans une salle de classe
Lina	Date : 14/04/2022 Durée : <b>13</b> minutes et <b>26</b> secondes.	Le 28/04 dans les couloirs de l'université
Raja	Date : 14/04/2022 Durée : <b>09</b> minutes et <b>21</b> secondes.	Le 26/04/2022 dans un amphi

### 3. Tableau récapitulatif des répondants :

Pour une meilleure compréhension des profils de nos répondants, il est indispensable de présenter certaines informations telles que l'âge, le sexe et le statut professionnel que nous résumons dans le tableau suivant :

Répondants	Sexe	Âge	Statut
Sirine	F	21 ans	Etudiante
Rayane	F	21 ans	Etudiante

Répondants	Sexe	Âge	Statut
Samira	F	38 ans	Enseignante
Zaineb	F	21 ans	Etudiante
Nourhane	F	22 ans	Etudiante
Nadir	M	24 ans	Etudiant
Aladin	M	40 ans	Enseignant
Lina	F	25 ans	Enseignante
Raja	F	22 ans	Etudiante

- 1. Sirine :** Elle est notre première enquêtée, une jeune étudiante ambitieuse de vingt-et-un ans venant d'une famille francophone.
- 2. Rayane :** Elle est l'amie de Serine. Une jeune fille de vingt-et-un ans qui, malgré la passion qu'elle a envers la langue anglaise, a décidé de faire français.
- 3. Samira :** Étudiante de didactique de FLE, diplômée en traduction et enseignante de français au collège âgée de trente-huit ans.
- 4. Zaineb :** Une autre étudiante ambitieuse âgée de vingt-et-un ans qui est l'amie de Sirine et Rayane a préféré poursuivre ses études en français système LMD au lieu de

faire rejoindre l'école supérieure, afin de pouvoir décrocher le doctorat un jour.

5. **Nourhane** : Une ancienne amie que nous connaissons depuis 2017. Elle est une étudiante de didactique passionnée par la littérature. Elle est âgée de vingt-deux ans.
6. **Nadir** : Un étudiant de didactique âgée de vingt-quatre ans, nous avons fait sa connaissance l'an dernier et il nous a introduit les deux candidates, Lina et Raja.
7. **Aladin** : Âgé de quarante ans, il est un enseignant au cycle moyen qui a dix-sept années d'expérience. Il poursuit ses études en didactique à l'espérance de devenir un enseignant universitaire un jour.
8. **Lina** : Une jeune enseignante à l'école primaire, âgée de vingt-quatre ans. Notre huitième enquêtée qui a appris le français dès son jeune âge poursuit ses études en didactique après avoir fait l'école supérieure de l'enseignement.
9. **Raja** : Une étudiante timide d'origines kabyles. Cette jeune fille de vingt-deux ans utilise quotidiennement le français pour communiquer avec ses grands-parents.

#### 4. Le guide d'entretien :

- Est-ce-que le français était votre choix ?
- Est-ce-que vous regrettez ce choix ? pourquoi ?
- Quelle est la place occupée par la langue française en Algérie ?
- Est-ce-que vous voyez que les jeunes d'aujourd'hui sont plus penchés vers l'anglais que vers le français ? Pourquoi ?
- Quelle est la langue que vous utilisez le plus dans votre quotidien ?
- Pensez-vous que le français pourrait un jour céder sa place à l'anglais en Algérie ? pourquoi ?
- Pensez-vous que cela pourrait avoir un impact sur vous en tant qu'étudiant de didactique ?

- Que comptez-vous faire pour vous adapter à ce potentiel changement ?
- Quelle est la première langue étrangère que vous allez apprendre à vos futurs enfants ? pourquoi ?

## 5. De l'enregistrement à la transcription des entretiens :

Nous avons tenu à ne pas tarder pour transcrire les entretiens, nous avons transcrit chacun le jour qui suit son enregistrement, afin de le transmettre fidèlement.

*Ainsi, « ... l'enregistrement (audio et/ou vidéo) reste la donnée primaire et que la transcription constitue une donnée secondaire, réalisant déjà une première forme d'analyse linguistique et d'interprétation (Ochs 1979 ; Blanche-Benveniste 2000), qui à la fois constitue un appauvrissement par rapport à l'enregistrement, puisqu'on ne peut pas tout transcrire, et un enrichissement de ce dernier, puisque l'écoute fine et répétée permet de mettre par écrit des phénomènes... qui ne sont pas toujours saillants à la simple écoute. »<sup>14</sup>*

La transcription est un travail long et complexe qui doit être mené minutieusement. Pour qu'elle soit fidèle, nous devons limiter les pertes en indiquant entre crochet ce que nous ne pouvons pas transcrire, comme les changements de rythme, l'intonation ou même les gestes. Nous devons nous assurer aussi que les entretiens soient riches afin que leur transcription soit fidèle et valide.

*« Un principe de base : un bon entretien approfondi est un entretien bien transcrit. Car la transcription peut enrichir ou appauvrir considérablement l'entretien, la qualité de l'analyse des entretiens dépendra étroitement du soin que vous avez mis à décrypter les cassettes. »*  
Beaud et Weber, (2003, p. 243)

Comme nous l'avons indiqué précédemment, cette phase requiert de la patience et une grande attention. Chaque séquence doit être transcrite, tel que les interjections « euh » « hmm »... Comme nous avons ajouté les signes d'interrogation « ? » et d'exclamation « ! » pour marquer les différentes modalités interrogatives et exclamatives.

---

<sup>14</sup> F. Gadet, R. Ludwig, L. Mondada, S. Pfänder & A.C. Simon - « Un grand corpus de français parlé : le CIEL-F ».

- **Grille de transcription :**

+	Pause courte
++	Pause longue
///	Pause très longue
?	Interrogation
!	Exclamation
/	Intonation montante
Euh, mmmm, ehin, bah...	Interjections
(rire) (claquement de doigts)	Phénomène non verbal
-	Mot inachevé
<i>Wella,</i>	Des propos en arabe en italique, traduits ensuite vers le français entre parenthèses.

## **Chapitre II : Analyse des résultats :**

Dans ce chapitre, nous allons analyser les données collectées et mettre sous la lumière les résultats obtenus, afin de savoir comment les étudiants algériens représentent l'avenir de la langue française dans leur pays. •

## **Analyse :**

### **1. Le choix de la filière :**

Certains l'ont choisi par amour, d'autres par nécessité, mais le français était le premier choix de la majorité de nos enquêtés.

Parmi les étudiants qui ont choisi le français comme leur premier choix on trouve :

**Rayane :** « *c'était mon premier choix, malgré que j'aime bien l'anglais* »

**Zaineb :** « *Oui, c'était mon premier choix* »

**Raja :** « *Oui, c'était mon choix, mon premier* »

Les candidats Samira, Aladin et Lina ont choisi la poursuite de leurs études en didactique après l'obtention d'un autre diplôme précédemment.

Par contre, Nadir aimait le français mais voulait faire droit. Vu que les études de droits ne sont pas en français, il s'est trouvé obligé de faire français.

**Nadir :** « *Non ! Le début j'ai choisi de faire droit. Mais vu que en Algérie y a pas de droit en français, je j'aimais bien le français dès ma jeunesse mais le français n'a pas d'avenir, je pense. J'ai choisi le français parce-que je n'avais pas le choix. Je peux dire ça* »

A travers ces réponses, nous constatons que la plupart des étudiants ont des représentations linguistiques positives à l'égard de la langue française, ces représentations se manifestent sous forme de sentiments affectifs envers la langue.

### **2. Le regret du choix :**

Parmi les neuf étudiants avec lesquels nous avons enquêté, Zaineb est la seule à avoir regretté son choix, et cela pour des raisons professionnelles. Elle pense qu'elle ne pourra pas décrocher facilement un poste avec son diplôme.

---

• **Note :** Il est à saisir qu'afin de répondre à l'objectif de notre travail, nous ne mettons l'accent que sur les langues étrangères (le français et l'anglais) et l'arabe qui est la langue mère est exclue de notre étude comparative.

**Zaineb :** « *Je regrette parce-que euh + en ce moment il y'a pas trop de postes de travail. Donc en grandissant j'ai + j'ai compris qu'il est- qu'il fallait avoir un poste de travail le plus vite possible* »

Nous pouvons confirmer que le regret de l'étudiante est une attitude engendrée par une représentation négative envers l'avenir de sa carrière, encore même, l'avenir du français en Algérie.

### **3. La place occupée par la langue française :**

Tous nos candidats voient que la langue française occupe une place très importante en Algérie, vu qu'elle est la deuxième langue du pays.

En voici quelques exemples :

**Sirine :** « *Alors c'est + ben pour moi le français c'est une langue disant seconde mais aussi presque maternelle...* »

**Aladin :** « *Le français est toujours + dans une place importante* »

**Nadir :** « *Ah ! D'accord ! Pardon, juste en Algérie le français a une très très grande place à cause majo- majo- majoritairement par la colonisation française* »

D'après leurs réponses, nous voyons que les étudiants sont conscients du statut privilégié dont bénéficie le français en Algérie. Soit au niveau social, ou bien au niveau officiel et administratif. « *Bien après l'indépendance de l'Algérie, cette langue d'origine étrangère possède un statut privilégié par rapport à toutes les autres langues en présence. Y compris l'arabe moderne.* »<sup>15</sup>

### **4. L'orientation linguistique des jeunes :**

La totalité des enquêtés constatent que les jeunes d'aujourd'hui préfèrent l'anglais au français. Cependant, ils justifient ce fait différemment, chacun selon sa perspective.

En se basant sur les réponses de nos candidats, on peut classer les raisons de ce phénomène en trois grandes catégories :

---

<sup>15</sup> Smaali. D et Cherrad. Y, « Le français en Algérie : Lexique et dynamique des langues », Edition Duclot. A. U. F, 2002.

**Réseaux sociaux et mondialisation :** Le cas de Rayane, Samira, Nadir et Aladin. Ces étudiants pensent que le penchement des jeunes de plus en plus vers l'anglais est dû à la place occupée mondialement par la langue anglaise, elle est la première langue mondiale, soit dans le domaine politique, technologique ou culturel. Ce qui fait que la majorité du contenu multimédia est présenté aux jeunes en cette langue. Cela influence donc leur orientation linguistique.

**Rayane :** « *Je crois que c'est le changement, les réseaux sociaux. Aujourd'hui, tout le monde pense que l'anglais c'est la langue mondiale...* »

**Samira :** « *Peut-être + ce sont des raisons technologiques ++ les réseaux sociaux et tout + ont donné à l'anglais une dimension plus grande que la langue française* »

**Nadir :** « *Je sais pas. C'est dû peut être aux films, aux séries.. euh parce-que l'Amérique est beaucoup mieux ++ euh + les américains, leurs rêves ++ euh + les droits qu'ils ont, la liberté. Donc + c'est ça* »

**Aladin :** « *C'est le + phénomène de mondialisation, de globalisation + c'est + c'est le citoyen du monde, parce-que l'anglais, à l'échelle mondiale est beaucoup plus influent que le français* »

**Raja :** « *Mmm... /// Déjà parce que le français est un- euh ++ (Claquement de doigts) euh langue + (Claquement de doigts) une langue internationale + euh + langue des pays les plus puissants ++ euh + Surtout en Europe* »

**Préjugés et stéréotypes :** Deux étudiantes voient que les jeunes évitent le français à cause des préjugés et stéréotypes posés par la société algérienne qui confond toujours la francophonie avec la francophilie. Le fait que l'Algérie était une colonie française a donné une mauvaise réputation à tout ce qui est français, la langue y comprise.

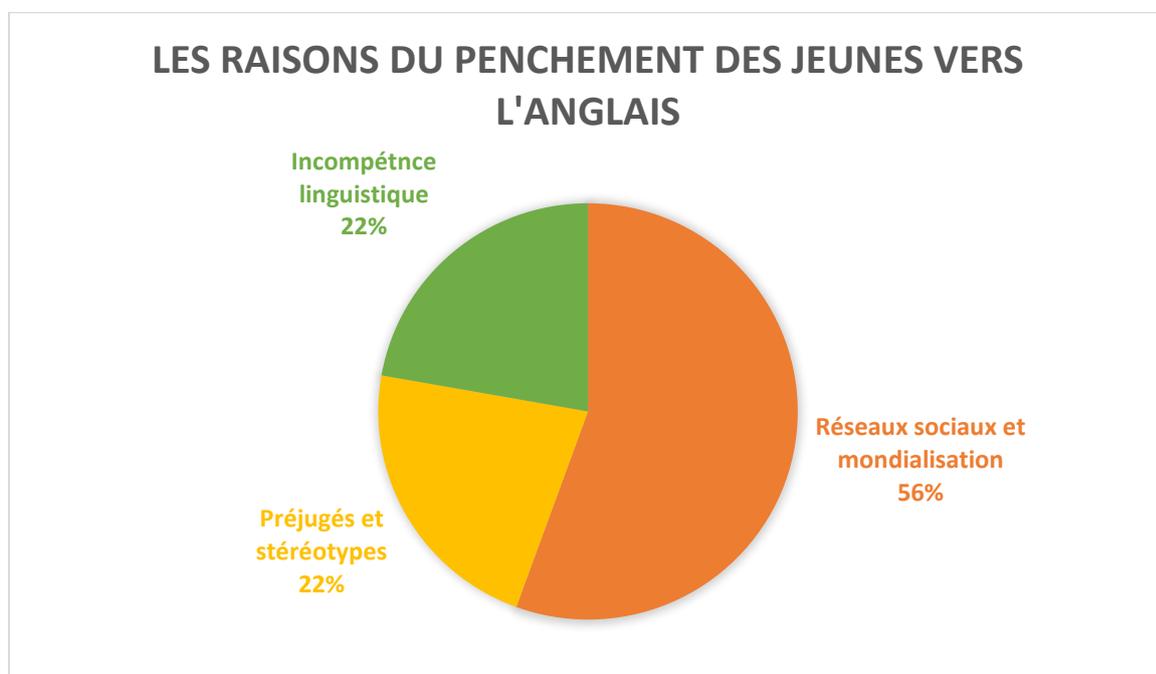
**Sirine :** « *Ben je pense que c'est par rapport à la société algérienne, euh + Donc en Algérie ++ bah les algériens beaucoup d'entre eux pensent- donc voient que le français c'est beaucoup plus la langue du- des Colons euh. Ils ne sont pas vraiment tolérants vers cette langue* »

**Nourhane :** « *Je pense que les préjugés w (et) les stéréotypes tae (de) ++ que c'est une langue de colonisation le français + On ne doit pas appliquer le français dans l'Algérie* »

**Incompétence linguistique :** Selon le point de vue de Zaineb et Lina, le français est une langue relativement difficile à apprendre par rapport à l'anglais. Cela a poussé tous ceux qui ne l'ont pas appris correctement dès leur jeune âge à pencher vers la langue la plus aisée à apprendre.

**Zaineb :** « *Je pense + parce-que l'anglais est plus facile que le français* »

**Lina :** « *...ils n'ont pas appris le français au primaire... la langue + elle est venue au CEM. Ils étaient plus grands pour apprendre l'anglais tous seuls. Donc ils ont raté le français et ont basé sur l'anglais...* »



Comme nous le remarquons, d'après les réponses des étudiants, les représentations influencent les attitudes langagières des locuteurs. Ce qui explique la préférence d'une langue à une autre.

Cette attitude peut être générée par une représentation positive sur la langue préférée et ses locuteurs. Comme le cas de l'anglais qui est perçu comme la langue dominante mondialement, une langue qui symbolise la modernité et la puissance.

Comme elle peut être due à des représentations négatives envers la langue opposée et/ou ses locuteurs, le français dans ce cas. Lorsqu'ils se voient incapables de maîtriser une langue,

les individus deviennent dans une situation d'insécurité linguistique et développent des représentations négatives sur la langue en question.

Dans l'autre cas, où la représentation négative n'est pas sur la langue en elle-même, mais sur ses locuteurs ou ses représentants. Les stéréotypes disent que les utilisateurs du français en Algérie sont caractérisés par le snobisme. Ce qui fait que les autres acteurs sociaux les préjugent et ne les tolèrent pas, ce qui conduit par la suite à avoir des représentations négatives sur la langue française. Comme le dit DOURARI « *La langue n'est plus perçue comme moyen de communication remplissant, entre autres choses, une fonction sociale déterminée. Elle est devenue un critère d'appartenance idéologique* » (2003 : 15). Il est aussi récurrent que des sentiments négatifs sont générés à l'égard de cette langue parce qu'elle était introduite en Algérie à travers la colonisation française, qui a fait des ravages dans ce pays.

« *Le français langue imposée au peuple algérien par le fer et le sang, par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité a constitué un des éléments fondamentaux de la France vis à vie de l'Algérie* » K.TALEB IBRAHIMI (1997, p. 35)

## **5. L'orientation linguistique des enquêtés :**

Nous avons récupéré notre réponse implicitement à travers l'analyse des propos et des comportements de quelques-uns de nos enquêtés. Cependant, nous avons explicité la question à ceux qui n'ont pas fourni assez d'éléments d'analyse. Nous pouvons désormais classer nos candidats en fonction de la langue étrangère qu'ils utilisent en dehors de l'université.

### **Ceux qui préfèrent utiliser le français :**

Le métier d'enseignant de Samira, Aladin et Lina leur exige d'utiliser le français d'une façon quotidienne.

Sirine, Zaineb et Raja éprouvent de l'amour pour la langue française dès leur enfance et nous suspectons que cela est dû à l'influence de leur milieu socioculturel, vu qu'elles descendent de familles francophones. Raja a même indiqué que son milieu familial lui exige de parler français.

Nourhane "déteste" l'anglais et n'utilise que le dialecte algérien et le français dans son

quotidien.

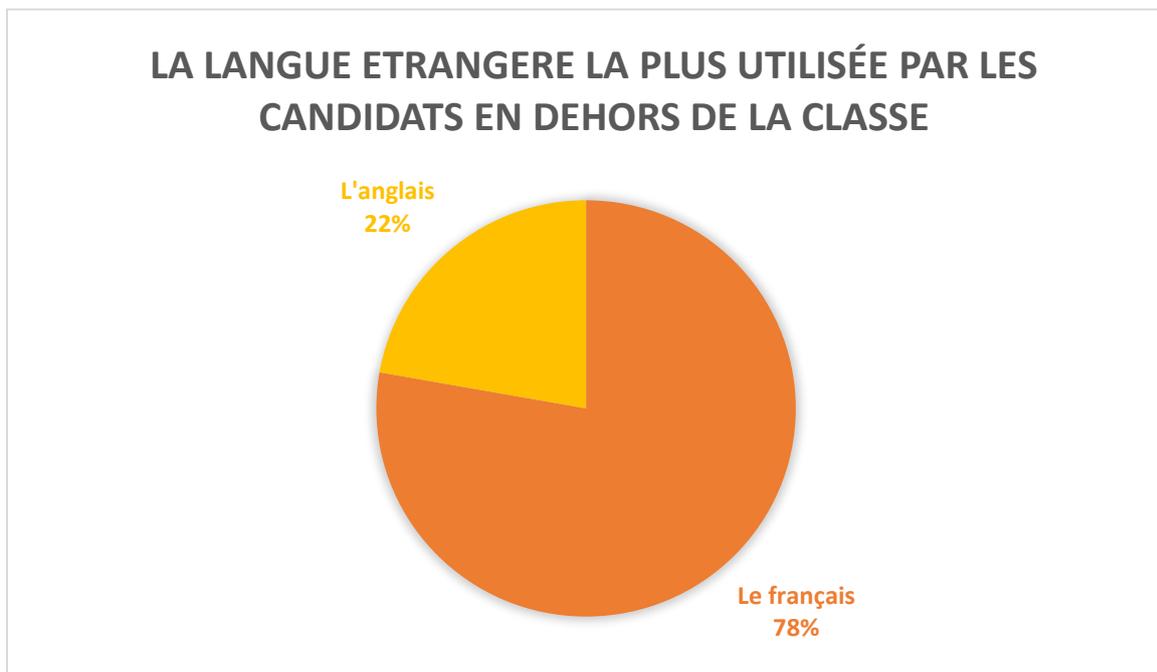
### **Ceux qui préfèrent utiliser l'anglais :**

Rayane préfère utiliser l'anglais parce que c'est sa langue préférée.

**Rayane :** « *Je préfère utiliser l'anglais + c'est ma langue préférée* »

Nadir a lui aussi affirmé qu'il préfère utiliser l'anglais dans son quotidien, car il n'a pas avec qui parler français vu qu'il est entouré d'anglophones.

**Nadir :** « *L'anglais. Je dois avouer que j'utilise beaucoup plus l'anglais parce qu'il y a beaucoup d'anglo-saxonne + de personnes qui parlent l'anglais, d'anglophones j'veux dire + Euh ++ C'est pour ça + Y a pas beaucoup de personnes qui parlent français de ma génération* »



A travers les résultats obtenus, nous constatons que la majorité de nos enquêtés confirme la pratique du français et ils citent cette langue en première position même avant leur langue maternelle. Leurs réponses prouvent qu'ils ont des représentations positives envers la langue française. Ces représentations se justifient par l'importance accordée à cette langue qui est présentée par eux comme la langue la plus appréciée.

## **6. Le détronement du français par l'anglais :**

Quatre candidates (Rayane, Zaineb, Nourhane et Raja) prévoient la domination de l'anglais en Algérie. Cependant, certaines d'entre elles pensent que cela ne se produira pas dans un futur proche.

**Rayane :** « *Oui + je pense que ça commence* »

**Zaineb :** « *Certainement ! + Mais dans ++ je dirais dans vingt ans peut-être. Il faut que la population qui- qui parle en français disparaisse /// Ce n'est pas facile de passer d'une langue à une autre, parce-que le français est très- est enraciné en Algérie* »

Les cinq autres ont des attentes plutôt positives de ce que l'avenir a pour la langue française. Ils voient qu'elle est beaucoup trop enracinée pour céder sa place à l'anglais.

La réponse de Sirine récapitule le contenu de toutes les autres réponses.

**Sirine :** « *En Algérie, je ne pense pas, on a été habitué à parler en français dès notre jeune âge et c'est- c'est toujours le cas euh, déjà c'est la première euh langue euh enseignée en primaire. Donc c'est la première langue étrangère euh à laquelle on fait contact dès notre enfance + donc je ne pense pas. C'est vrai que l'anglais va peut-être une place beaucoup plus importante qu'avant mais pas jusqu'à détroner le français* »

Sous la lumière de leurs réponses, nous voyons que nos enquêtés possèdent les deux formes de représentations : positives et négatives. Ceux qui partagent les représentations positives, affirment que le français ne cèdera jamais sa place à l'anglais ou n'importe quelle autre langue ; vu qu'il est bien enraciné dans notre pays. Cependant, les autres qui ont des présentations négatives sur l'avenir de la langue française, déclarent qu'elle serait détronée par l'anglais, même si ce processus prendra beaucoup de temps.

## **7. L'impact du détronement sur les étudiants de didactique de FLE :**

Cinq parmi neuf enquêtés craignent la substitution du français par l'anglais, et leur première préoccupation est sur leur carrière. Donc, pour tenter de la sauver, ils optent pour différents dispositifs :

Sirine, Zaineb et Lina se contenteront d'apprendre l'anglais.

**Sirine :** «... faudra prendre euh cette langue + il faudra apprendre aussi à mélanger peut-être ces deux, ces deux langues, entre le français et l'anglais...»

**Zaineb :** « Pour le travail (rire) + il faut faire de nouvelles études ++ Sauf que je veux pas faire (rire) »

**Lina :** « Je serai obligée d'apprendre l'anglais » « Si je perds mon poste euh ++ je pense à quitter le pays vers la France »

Lina, penserait même à immigrer vers la France en cas de perte de son travail d'enseignante.

Nadir se dirigerait vers le monde du commerce, vu qu'il ne veut pas faire d'autres études.

**Nadir :** « D'autres plans, ça sera de faire un commerce. C'est en dehors, en dehors des études en dehors de mon diplôme de didactique »

Raja ne ferait rien que développer sa langue française et exceller à son domaine.

**Raja :** « Non ! J'vais pas faire d'autres études. Au contraire, j'vais faire tout mon possible pour garder la, pour- pour préserver ma langue pour- pour euh la- la développer »

De l'autre côté, Rayane, qui maîtrise l'anglais, Aladin et Samira, qui sont déjà enseignants, n'ont aucune crainte sur leur avenir face au potentiel changement de statut.

Voici la réponse d'Aladin comme référence :

**Aladin :** « Parce-que c'est pas facile de faire ancrer/entrer une autre langue à une société qui est déjà ++ euh attachée beaucoup au français et à l'arabe + mais l'anglais reste moins-beaucoup moins utilisé que le français »

Exceptionnellement, Nourhane n'a tout simplement pas pensé à ça. Donc nous pouvons dire que sa réaction est neutre envers cette situation.

**Nourhane :** « Je sais pas » « Actuellement non ! Peut-être je vais penser à ça après »

Partant de ces réponses, nous remarquons que les étudiants réagissent différemment au

même scénario potentiel. Selon ABRIC (1994) « *la soumission des représentations sociales à une double logique, c'est-à-dire la logique cognitive et la logique sociale, rend leur analyse difficile. Selon lui, elles sont des constructions sociocognitives régies par leurs propres règles* ». En effet, les représentations de nos enquêtés sont influencées par des variables externes, tels que le milieu socioculturel ou le statut professionnel ainsi que par leur propre cognition. « *La coexistence de ces deux logiques explique la part du rationnel et la part de l'irrationnel qu'intègre à la fois la représentation. Cette double affiliation explique aussi les contradictions parfois apparentes et les raisonnements « illogiques » ou incohérents qu'une représentation est capable d'engendrer. Cependant, ces contradictions ne sont qu'apparentes, car il apparaît bien qu'une représentation est un ensemble d'éléments organisés et cohérents.* » Idem.

#### **8. L'apprentissage des langues étrangères aux enfants :**

Après leur avoir questionné directement sur leurs attentes sur l'avenir des langues étrangères en Algérie, nous avons pensé à extraire leurs vraies attentes en faisant recours à des moyens plus subtiles. Les langues qui comptent enseigner à leurs futurs enfants peuvent refléter leurs représentations réelles sur l'avenir des langues étrangères en Algérie.

Parmi les réponses que nous avons eues, seulement une est en faveur de l'anglais (celle de Samira). En revanche, cinq candidats comptent apprendre le français à leurs enfants avant les autres langues, Rayane et Zaineb veulent que leurs enfants soient polyglottes et ne favorisent pas une langue à une autre. Cependant, Aladin a dit qu'il choisira quand il sera temps, le choix de la première langue étrangère que ses enfants apprendront dépendra de la situation linguistique de leur société.

Nos enquêtés confirment à nouveau les représentations positives qu'ils ont envers la langue française, ainsi que leur amour et leur appréciation de cette langue. Le fait qu'ils comptent apprendre le français en premier lieu à leurs enfants est une attitude qui peut être un indicateur des représentations positives qu'ils ont envers l'avenir de cette langue.

### **Conclusion partielle :**

A la lumière de ce que nous avons vu dans ce cadre pratique, nous constatons que les étudiants de didactique manifestent une envie de pratiquer la langue française qu'ils maîtrisent à un certain degré. Cette attitude favorable est en corrélation avec les représentations positives qu'ils ont envers cette langue. En revanche, c'est envers ce qui concerne l'avenir du français en Algérie que leurs représentations varient ; certains prévoient le détronement du français par l'anglais, tandis que d'autres non. Une seule chose est sûre pour eux ; même si il est détroné, le français restera toujours une langue importante pour les algériens.

## **CONCLUSION GENERALE :**

Tout au long de notre étude, nous avons tenu à atteindre un objectif prédéterminé qui s'agit de répondre à la problématique élaborée au début du mémoire :

Quelles sont les représentations des étudiants de didactique sur l'avenir de la langue française en Algérie en concurrence avec l'anglais ?

Dans cette perspective, nous avons supposé l'hypothèse : La langue française ne perdrait pas son statut dans l'immédiat, mais elle peut être détrônée par l'anglais avec le temps.

Pour conclure notre travail, qui est centré sur les représentations des étudiants sur l'avenir de la langue française en Algérie, est divisé en une partie théorique contenant deux chapitres et une autre partie pratique contenant deux chapitres. Nous les avons abordé comme suit :

Dans le premier chapitre nous avons mis en relief les langues parlées en Algérie et la place du français parmi ces langues. Le second chapitre contient des définitions des représentations, leurs différents types et des concepts qui y sont liés (les attitudes, les stéréotypes et les préjugés)

Quant à la partie pratique, nous avons choisi d'investiguer avec neuf étudiants de Master 1 didactique et langues appliquées à travers une enquête qualitative qui est l'entretien semi-directif. Ces investigations ont été enregistrées et transcrites, ensuite analysées pour nous fournir les informations nécessaires qui nous ont permis de dégager les différentes représentations des étudiants sur la langue française et son avenir.

A partir de l'intégrité du travail réalisé dans les deux parties théorique et pratique, nous arrivons à conclure ceci :

L'Algérie est dotée d'une société linguistiquement hétérogène grâce à la diversité des langues sur son territoire.

Malgré les tentatives répétitives de son écartement, la langue française garde toujours sa place privilégiée en Algérie.

L'avancement technologique et le fait de la mondialisation ont fait de l'anglais la seule langue capable de détrôner le français en Algérie.

Le contexte historique est toujours présent dans la mémoire des algériens qui réfèrent toujours à la colonisation française.

Le milieu socioculturel de l'individu peut influencer les pratiques langagières et ses représentations linguistiques.

La situation professionnelle de l'étudiant peut avoir un effet sur ses représentations sur l'avenir de langue qu'il étudie.

D'après l'analyse de l'enquête nous constatons que les étudiants ont des représentations positives sur la langue française, ce qui justifie leur choix ; par contre, leurs représentations sur son avenir en Algérie sont variées entre positives et négatives ; Cela les pousse à se soucier de leur carrière.

A lumière de tout ce que nous avons dit, nous pouvons répondre à la problématique principale dans notre recherche :

Les étudiants de didactique ont des représentations différentes sur l'avenir des langues étrangères en Algérie. En effet, la majorité pense que l'anglais va un jour détrôner le français, mais ce jour ne risque pas d'être proche. Ils sont confidents que malgré tout, le français est bien enraciné dans notre pays.

Nous pouvons désormais confirmer l'hypothèse émise au début de notre travail.

Enfin, dans une perspective nouvelle, nous suggérons la conduite d'une étude, en s'appuyant sur les représentations des étudiants, dont l'objectif est de savoir comment préserver l'usage de la langue française en Algérie.

## Références bibliographiques :

### Ouvrages :

- CALVET.J.L, La sociolinguistique, PUF, collection « Que sais-je ? », Paris, 1993.
- ABRIC, J.-C. (1987). Coopération, compétition et représentations sociales. CoussetFribourg : DelVal.
- MOSCOVICI, S. (1960). Etudes de la représentation sociale de la psychanalyse .Paris: PUF.
- TALEB IBRAHIMI, K. (1997) Les algériens et leur(S) langue(s).Deuxième édition. Alger: Les Editions El Hikma.
- COLLIN, A. (1978). « Les enquêtes sociolinguistiques, théories et pratiques ». Paris : L'HARMATAN.
- Y.Cherrad-Benchefra, V.Debou, Y.Derradji, D.Smaali-Dekdouk, A.Queffélec. (2002), Le français en Algérie : Lexique et dynamique des langues.
- CHACHOU.I. (2013), La situation sociolinguistique de l'Algérie : Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre. L'HARMATAN.
- Durkheim É., Les Formes élémentaires de la vie religieuse, Paris, Le Livre de Poche, 1991.
- G.N. Fisher, « Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale », Ed. Dunod, Paris, 1987.
- CALVET.J.L, La sociolinguistique, PUF, collection « Que sais-je ? », Paris, 1993

### Dictionnaires :

- Dictionnaires de français. Encyclopédie Larousse. Consultable sur ce lien :  
[ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais> ]
- DUBOIS, J. (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse
- AKNOU. A et ANSART. P, Dictionnaire de sociologie, le Robert/seuil, paris, 1999

### **Articles et revues :**

- CHERGUEN. F, politique linguistique en Algérie, Cnrs, Paris : presse de la fondation nationale des sciences politiques. 1997.
- Jodelet D., « Les représentations sociales, regard sur la connaissance ordinaire », in Sciences humaines n° 27, avril 1993, 22-24
- Jodelet D., « Représentation sociale : phénomènes, concept et théorie », in Psychologie sociale, op. cit.
- Moscovici S., « Des représentations collectives aux représentations sociales : éléments pour une histoire », in D. Jodelet (dir.), Les Représentations sociales Paris, Puf, 1989, 62-86
- Abric, J-C. (dir). (1994 et 2001). Pratiques sociales et représentations. Paris : PUF

### **Sitographies :**

- BOYER Henri, « Représentation », *Langage et société*, 2021/HS1 (Hors série), p. 301-304. DOI : 10.3917/l.s.hs01.0302. URL : <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2021-HS1-page-301.htm>
- C. BOUZGHAIA « Français ou anglais ? La polémique linguistique de retour en Algérie » France 24 URL : <https://www.france24.com/fr/20190801-algerie-francais-anglais-universites-etudiants-enseignement-tayeb-bouzid>
- Meli Meli V., R. Gnintedem Tchoubou et K. Nana (2017). Le « parler jeune » : une pratique culturelle contemporaine entre identité, représentations et dynamiques interculturelles. *Revue Jeunes et Société*, 2 (2), 6-22. <http://rjs.inrs.ca/index.php/rjs/article/view/108/61>

### **Thèses :**

- Aissaoui.S, 2014, Mobilités migratoires France/Algérie et contacts linguistiques : une approche sociolinguistique, Université Badji Mokhtar -Annaba.
- CECILE, P. (2009). Représentations linguistiques et plurilinguisme (Thèse pour l'obtention du Doctorat présenté de la faculté de lettres, institut des Sciences de Langage et de la communication, Université de Neuchâtel). URL : [https://doc.rero.ch/record/17313/files/Th\\_Petitjean.pdf](https://doc.rero.ch/record/17313/files/Th_Petitjean.pdf)

## **Annexes :**

### **Le guide d'entretien :**

- Est-ce-que le français était votre choix ?
- Est-ce-que vous regrettez ce choix ? pourquoi ?
- Quelle est la place occupée par la langue française en Algérie ?
- Est-ce-que vous voyez que les jeunes d'aujourd'hui sont plus penchés vers l'anglais que vers le français ? Pourquoi ?
- Quelle est la langue que vous utilisez le plus dans votre quotidien ?
- Pensez-vous que le français pourrait un jour céder sa place à l'anglais en Algérie ? pourquoi ?
- Pensez-vous que cela pourrait avoir un impact sur vous en tant qu'étudiant de didactique ?
- Que comptez-vous faire pour vous adapter à ce potentiel changement ?
- Quelle est la première langue étrangère que vous allez apprendre à vos futurs enfants ? pourquoi ?

### **La transcription de l'entretien :**

#### **Entretien n°1 : Sirine**

##### **Q1 : Est-ce que le français a été votre choix ?**

Alors, c'était mon second choix, mon premier choix c'était- j'étais dans une branche scientifique, du coup mon premier choix c'était euh une spécialité plutôt scientifique, mais le français a toujours été + un penchant ++ pour moi, donc je l'ai mis en second, second lieu et j'ai eu cette spécialité parce-que j'avais une moyenne qui me permettait d'avoir cette spécialité.

##### **Q2 : Vous ne regrettez pas votre choix ?**

Jusqu'à là non, je ne regrette pas parce-que comme je l'ai dit c'est- c'est toujours une spécialité qui m- m'intéresse, et euh donc, donc du coup je, je m'y trouve bien je suis à l'aise dans cette spécialité, en plus avec les notes et les résultats que j'obtiens, je ne regrette pas.

##### **Q3 : Recommanderiez-vous cette spécialité à un jeune membre de votre famille ?**

Franchement, non ! Je préfère- je préfère qu'il fasse autre chose parce-que bon je suis en train de faire cette spécialité, certes j'aime bien cette spécialité mais euh mais pas jusqu'à jusqu'à la recommander.

**Q4 : À l'échelle nationale quelle est la place occupée actuellement par la langue française ?**

Alors c'est + ben pour moi le français c'est une langue disant seconde mais aussi presque maternelle vu qu'en Algérie on parle pas le- on parle beaucoup plus l'arabe dialectal ehh et notre arabe dialectal est mélangé avec le français. Donc il occupe une place assez importante dans la société algérienne.

**Q5 : Est-ce vous voyez que les jeunes d'aujourd'hui sont plus penchés vers l'anglais que vers le français ?**

Alors, oui effectivement. L'anglais prend place de plus en plus dans la société et surtout par rapport aux jeunes euh puisque cette langue est considérée comme une langue internationale. Et euh c'est- c'est beaucoup plus une vogue.

**Q6 : Quelles sont les raisons qui ont provoqué ce phénomène selon vous ?**

Ben je pense que c'est par rapport à la société algérienne, euh + Donc en Algérie ++ bah les algériens beaucoup d'entre eux pensent- donc voient que le français c'est beaucoup plus la langue du- des Colons euh. Ils ne sont pas vraiment tolérants vers cette langue euh ben ils voient comme- Eux ils voient ça comme une langue de prestige si on- si on s'la pète (rire) bah c'est que on parle français, donc y'a pas vraiment une tolérance euh de la part de la société algérienne même si- même si le français occupe une place primordiale.

**Q7 : Est-ce que vous pensez que l'anglais pourrait un jour détrôner le français en Algérie ?**

En Algérie, je ne pense pas, on a été habitué à parler en français dès notre jeune âge et c'est- c'est toujours le cas euh, déjà c'est la première euh langue euh enseignée en primaire. Donc c'est la première langue étrangère euh à la quelle on fait contact dès notre enfance + donc je ne pense pas. C'est vrai que l'anglais va peut-être une place beaucoup plus importante qu'avant mais pas jusqu'à détrôner le français.

**Q8 : Si jamais le français serait détrôné, est-ce que vous pensez que cela pourrait avoir un impact sur vous tant qu'étudiante de didactique ?**

Euh oui, bien évidemment puisque nous on.. on est vraiment concentré sur le français, c'est notre spécialité. Du coup euh ça va influencer aussi notre futur tant qu'enseignants, vu que le français n'aura plus vraiment cette place euh (pause) qu'il occupait avant euh, donc on aura plus rien à faire alors (rire)

**Q9 : Comment comptez-vous vous adapter à ce potentiel changement ?**

Alors, c'est un peu difficile, surtout pour- pour nous. On est adulte quand-même, et l'apprentissage d'une langue euh à l'âge adulte est beaucoup plus difficile qu'à qu'en qu'à euh qu'en enfance, mais euh faudra, faudra faire avec les moyens du bord, faudra prendre euh cette langue, il faudra apprendre aussi à mélanger peut-être ces deux, ces deux langues, entre le français et l'anglais, surtout que c'est des langues qui ne sont pas vraiment différentes.

**Q10 : Quelle langue apprendriez-vous à vos futurs enfants ?**

Euh, le français. Le français parce-que euh bah j'ai été- donc j'ai appris le français en premier lieu, c'est vrai que l'anglais c'est important mais le français en premier lieu

**Entretien n°2 : Rayane**

**Q1 : Est-ce que le français a été votre choix ?**

Bah oui, il était mon choix, par contre j'étais passionnée par l'anglais. Tout le monde a été choqué parce-que j'ai choisi le français, mais bon, oui c'était mon choix.

**Q2 : donc c'était votre deuxième choix ?**

Non, c'était mon premier choix, malgré que j'aime bien l'anglais

(ah

d'accord)

**Q3 : Est-ce que vous regrettez ce choix ?**

Non, pas du tout ! Au contraire.

**Q4 : Recommanderiez-vous cette spécialité à un jeune membre de votre famille ?**

Bah oui ! S'il était ... a... oui. Le plus important, qu'il aime cette langue pour choisir cette spécialité. Oui, pourquoi pas ?

**Q5 : À l'échelle nationale, quelle est la place actuelle du français en Algérie ?**

Je crois qu'au paravent, c'était au premier lieu. Maintenant, on voit que ça a diminué la place du français, par rapport à l'anglais et par rapport à l'arabe aussi. Parce que les gens aujourd'hui, ils commencent à-à "disclamer", à demander que.. de supprimer le français du manuel scolaire etcétéra etcétéra. Donc, OK !

**Q6 : Est-ce-que vous voyez que les jeunes d'aujourd'hui sont plus penchés vers l'anglais que vers le français ?**

Oui, évidemment !

**Q7 : Quelles sont les raisons qui ont provoqué ce phénomène selon vous ?**

Je crois que c'est le changement, les réseaux sociaux. Aujourd'hui, tout le monde pense que l'anglais c'est la langue mondiale, donc on doit "euh" qu'on doit apprendre l'anglais, on doit changer, on doit mettre le français en second lieu... Et c'est l'anglais qui vient en premier lieu. C'est pour ça.

**Q8 : Donc, c'est dû à la mondialisation. C'est ça ?**

Oui, oui, le développement

**Q9 : Est-ce-que vous pensez que l'anglais pourrait un jour détrôner le français en Algérie ?**

Oui, je pense que ça commence

**Q10 : Pensez-vous que cela pourrait avoir un impact sur vous en tant qu'étudiante de didactique ?**

Je pense pas. Pas du tout ! C'était mon choix et je le regrette pas.

**Q11 : Que comptez-vous faire pour vous adapter à ce potentiel changement ? Je vois que vous êtes confiante, vous dites que ça n'aura aucun impact sur vous. Donc vous avez sûrement des techniques pour vous adapter ?**

Bah non. Si... Si l'anglais va remplacer le français, j'ai déjà des compétences en anglais. C'est pour ça.. C'est pour ça je sais pas peur de ça

**Q12 : Si vous aurez la chance d'apprendre une langue à vos enfants, quelle serait cette langue ?**

Je pense que c'est le français, l'anglais, après l'espagnol, parce-que moi-même j'avais appris l'espagnol.

### **Entretien n°3 : Samira**

**Q1 : Est-ce que le français a été votre choix ?**

Non, le français n'était pas mon choix, parce que moi -- euh, quand j'ai eu mon BAC j'ai fait traduction - puis en master je suis- j'ai postulé en français.

**Q2 : Est-ce que vous regrettez ce choix ?**

Lequel ? De poursuivre mes études en Français "wella"...

**Le choix de la transition de la traduction vers le français.**

Non, au contraire, je ne regrette jamais ce choix, parce-que moi je suis enseignante de français. Du coup ce choix va m'aider à + à approfondir mes compétences.

**Q3 : Recommanderiez-vous cette spécialité à un jeune membre de votre famille ?**

Oui, bien-sûr !

**Pourquoi ?**

Parce-que la langue française est une langue + d'une importance primordiale, notamment pour l'Algérie parce que on ne peut pas nier que cette langue-là est en quelques sortes la seconde langue en Algérie. Ça fait partie du patrimoine culturel en quelques sortes.

**Q4 : Quelle est la place occupée actuellement par la langue française en Algérie ?**

Bah ! Malheureusement, les gens se penchent beaucoup plus vers l'anglais parce qu'ils trouvent que cette langue est plus souple, plus dynamique. Et aussi parce-que cette langue + ouvre aux gens l'opportunité de s'ouvrir sur le monde, notamment l'Angleterre, l'Amérique + et ainsi de suite.

**Mais parlons plutôt de cette langue dans un cadre officiel**

Le français occupe toujours une place très importante en Algérie. Bien que les gens nous disent qu'on va pencher vers l'anglais mais le français occupe toujours- Elle a toujours sa place + Après l'arabe bien-sûr.

**Q5 : Donc vous dites que les jeunes d'aujourd'hui sont plus penchés vers l'anglais. Quelles sont les raisons qui ont conduit à ce phénomène selon vous ?**

Peut-être + ce sont des raisons technologiques ++ les réseaux sociaux et tout + ont donné à l'anglais une dimension plus grande que la langue française.

**Q6 : Est-ce-que vous pensez que l'anglais pourrait un jour détrôner le français en Algérie ?**

Je le pense pas + Non !

**Q7 : Mais si jamais cela arriverai, est-ce-que vous pensez que ça aura impact sur vous en tant qu'étudiante de didactique ?**

J'pense que ++ même si l'anglais + même s'il viendra un jour ou l'anglais va détrôner la langue française, le français restera toujours une langue étrangère enseignée en Algérie. Donc ça ne va pas impacter ma carrière ou bien- Parcequ'on peut pas s'en passer de langue française, même si elle ne sera pas la première langue étrangère elle va être la deuxième langue. Donc elle sera toujours présente.

**Q8 : Donc vous savez comment vous adapter à ce potentiel changement.**

Oui + Bien évidemment !

**Est-ce-que vous maitrisez l'anglais ? Ou est-ce-que vous comptez l'apprendre ?**

Moi je maitrise parfaitement l'anglais + c'est-à-dire, je maitrise l'anglais mieux que le français.

**Donc vous n'aurez aucun problème (rire)**

Je n'aurai aucun problème, oui (rire)

**Q9 : Que serait la première langue étrangère que vous comptez apprendre à vos enfants ?**

L'anglais !

/// Enfin, je vais enseigner les deux + mais j'vais + commencer par l'anglais. Parce-que cette langue va ouvrir à- peut-être ++ qu'elle ouvrirait à mes enfants une opportunité d'aller + c'est-à-dire + comprendre mieux ce monde-là + parce qu'il y a des pays comme par exemple la Turquie, Dubaï + où la langue la plus utilisée est la langue anglaise.

**Entretien n°4 : Zaineb**

**Q1 : Est-ce-que le français a été votre choix ?**

Oui, ça a été mon choix

**C'était votre premier choix ?**

Oui, c'était mon premier choix. Dès le collège j'avais voulu faire français. J'ai même- j'ai même eu une bonne- une très bonne moyenne euh au baccalauréat. J'aurais pu intégrer l'école nationale (pause), l'école des (pause) l'école des enseignants j'sais pas comment (rire) elle appelle. J'avais la chance de l'intégrer mais j'avais pas, parce-que j'avais- depuis toujours j'avais voulu terminer mes études jusqu'au doctorat.

**Q2 : Est-ce-que vous le regrettez ce choix ?**

Oui.

**Pourquoi ?**

Je regrette parce-que euh (pause) en ce moment il y'a pas trop de postes de travail. Donc en grandissant j'ai (pause) j'ai compris qu'il est- qu'il fallait avoir un poste de travail le plus vite possible.

**Q3 : A l'échelle nationale, quelle est la place occupée actuellement par la langue française ?**

(Silence) Elle se- elle disparaît de plus en plus. Elle est plus parlée par les- par les grands, par les vieux. Mais les jeunes, non.

**Mais parlons plutôt dans un cadre officiel.**

;

**Q4 : Est-ce-que vous voyez que les jeunes d'aujourd'hui sont plus penchés vers l'anglais que vers le français ?**

Les jeunes d'aujourd'hui sont très penchés vers l'anglais, ils détestent le français (pause). C'est très remarquable dans les collèges, dans les lycées. Ils- ils ne s'intéressent pas au français ?

**Q5 : Quelles sont les raisons qui ont provoqué ce phénomène selon vous ?**

Je pense que (pause) parce-que l'anglais est plus facile que le français. Euh... (Pause) même sur les réseaux sociaux, l'anglais est beaucoup plus présent.

**Vous ne voyez pas qu'ils optent pour l'anglais pour des raisons culturelles, à cause de la mondialisation et tout ?**

Non, c'est seulement parce qu'elle est facile, parce-que (rire) on vit on Algérie, la plupart des algériens ne voyage pas beaucoup, on a pas cette chance malheureusement. Mais je vois que (pause) peut-être y'a des gens, ils n'ont pas appris le français dès leur jeune âge, donc en grandissant ça va- c'est devenu un peu plus difficile pour eux de- de se rattraper donc ils se sont penchés vers l'anglais parce qu'il est plus facile à apprendre que le français.

**Q6 : Est-ce-que vous pensez que l'anglais pourrait un jour détrôner le français en Algérie ?**

Certainement ! (pause) Mais dans (pause) je dirais dans vingt ans peut-être. Il faut que la population qui- qui parle en français disparaissent. C'est pas facile de passer d'une langue à une autre, parce-que le français est très- est enraciné en Algérie en Algérie on a dire.

**Q7 : Pensez-vous que ce passage vers l'anglais pourrait vous affecter en tant qu'étudiante de didactique ?**

Bien sûr ! (rire) parce-que si le français va disparaître, si on s'intéresse plus au français, qu'est-ce-que je vais faire ! (rire)

**Q8 : Que comptez-vous faire pour vous adapter à ce potentiel changement ?**

Il faut- il faut que j'apprenne d'autres langues.

**Et pour le travail, vous ferez quoi ?**

Pour le travail (rire), il faut faire de nouvelles études. Sauf que je veux pas faire (rire)

**Q9 : Quelle langue apprendrez-vous à vos futurs enfants ?**

En premier lieu c'est l'arabe bien sûr. Après l'arabe ça sera le français, l'anglais euh l'italien, l'espagnol... J'aimerais bien que mes enfants apprennent beaucoup de langues.

### **Entretien n°5 : Nourhane**

#### **Q1 : Est-ce-que le français était votre choix ? 99**

Euh + Oui ! Le français est toujours ma passion depuis mon jeune âge + depuis l'enfance, je me suis intéressée à la langue française. Donc c'était fait par choix.

#### **Donc c'était votre premier choix ?**

Oui /// Enfin, j'ai passé deux BAC *ana* (moi)+ Le premier BAC j'ai fait le français *mbaed* (plus tard) j'ai refait mon BAC+ *zedt aawedt rjaet* français (je suis revenue vers le français)

#### **Q2 : Est-ce-que vous regrettez ce choix ?**

«mmm...» ++ Non ! ++ Peut-être l'master, je regrette l'master, *bassah* (mias) le français non.

#### **Q3 : Recommanderiez-vous cette spécialité à un jeune membre de votre famille ?**

Oui ! + déjà j'ai une cousine qui /// -

#### **-Qui a fait le français suite à votre recommandation ?**

Oui, qui a fait français suite à ma recommandation.

#### **Pourquoi la recommanderiez-vous ?**

/// Je sais pas.

#### **Qu'est-ce-que vous admirez dans cette spécialité ?**

++ Je sais pas.

**Q4 : Quelle est la place actuellement occupée par la langue française en Algérie ?**

/// On la considère comme langue seconde et comme langue étrangère.

**Q5 : Est-ce-que vous voyez que les jeunes d'aujourd'hui sont plus penchés vers l'anglais que le français ?**

Oui ! + je dirais beaucoup plus vers l'anglais

**Pourquoi, selon vous ?**

Je pense que les préjugés *w* (et) les stéréotypes *tae* (de) ++ que c'est une langue de colonisation le français + On doit pas appliquer le français dans l'Algérie *w leefayess hadik* (ce genre de trucs) donc on doit la remplacer par l'anglais.

**Q6 : Est-ce-que vous pensez que l'anglais pourrait un jour détrôner le français en Algérie ?**

Je pense oui+ mais + le français demeure toujours comme langue ++ seconde.

**Q7 : Pensez-vous que cela peut avoir un impact sur vous en tant qu'étudiante de didactique ?**

Je sais pas.

**Vous n'avez pas encore pensé à ça apparemment.**

Actuellement non ! Peut-être je vais penser à ça après.

**Q8 : donc vous n'avez pas de plans pour vous adapter à ce potentiel changement ?**

Enfin, je déteste l'anglais *w manish rayha netaalemha à vie* (je ne compte jamais l'apprendre)

**Q9 : Quelle est la première langue que vous allez apprendre à vos futurs enfants ?**

Au début le français + bien-sûr ! En tant qu'étudiante de français, je dois leur apprendre le français ++ Deuxième langue + l'espagnol je pense.

**Vous ne comptez pas leur apprendre l'anglais ?**

Je ne compte pas faire ça+ non !

## **Entretien n°6 : Nadir**

**Q1 : Est-ce que le français a été votre choix ?**

« Non ! Le début j'ai choisi de faire droit. Mais vu que en Algérie y a pas de droit en français, je j'aimais bien le français dès ma jeunesse mais le français n'a pas d'avenir, je pense. J'ai choisi le français parce-que j'avais pas le choix. Je peux dire ça ».

**Q2 : Est-ce que vous regrettez ce choix ?**

« Euh ! Je regrette pas, parce-que (rire) j'ai pas le choix »

**Q3 : Recommanderiez-vous cette spécialité à un jeune membre de votre famille ?**

« Oui, je pense que j'peux le.. le guider vers le français, parce-que c'est une.. en sorte un bon choix. Euh, parce-que, il peut créer un avenir euh.. en dehors de l'Algérie. Je pense comme ça ».

**Q4 : À l'échelle nationale, quelle est la place occupée par le français selon vous ?**

« Pas une très grande place. Le français n'est pas utilisé dans beaucoup de pays.. euh.. j'dirais pas qu'c'est une langue morte mais l'anglais, l'arabe est beaucoup plus utilisé que le français ».

**Mais on parle sur l'échelle nationale juste en Algérie**

« Ah ! D'accord ! Pardon, juste en Algérie le français a une très très grande place à cause majo- majo- majoritairement par la colonisation française. Euh et ça a resté comme ça depuis des centaines d'années ».

**Q5 : Est-ce que vous pensez que les jeunes d'aujourd'hui sont plus penchés vers l'anglais que vers le français ?**

« Oui, c'est clair ! C'est totalement clair ».

**Q6 : À quoi cela est dû selon vous ?**

« Je sais pas. C'est dû peut être aux films, aux séries.. euh parce-que l'Amérique est beaucoup mieux.. euh.. les américains, leurs rêves ...euh.. les droits qu'ils ont, la liberté. Donc, c'est ça »

**Q7 : Donc c'est lié à des raisons culturelles, psychiques, psychologiques même ?**

« Oui, oui, oui. Je pense »

**Q8 : Et vous personnellement, vous utilisez quelle langue dans votre quotidien ?**

« Vu que nous sommes en Algérie, j'utilise l'arabe, "El darja" Euh, mais j'peux utiliser le français à certains cas. J'peux utiliser aussi l'anglais euh... couramment, l'anglais, le français ».

**Q9 : Donc vous utilisez quoi le plus ? L'anglais ou le français ? Entre les deux.**

« L'anglais. Je dois avouer que j'utilise beaucoup plus l'anglais parce que il y a beaucoup d'anglo-saxonne, de personnes qui parlent l'anglais, d'anglophones j'veux dire. Euh. C'est pour

ça. Y a pas beaucoup de personnes qui parlent français de ma génération. Les vieux, c'est vrai, ils parlent en français. Mais de ma génération, la plupart utilise l'anglais beaucoup plus ».

**Q10 : Est-ce que vous pensez que le français pourrait un jour céder sa place à l'anglais ?**

« Non, j'y pense pas. Je ne pense pas. Car l'Algérie, la dictature en Algérie est visée par les vieux. Les vieux, les vieux. Peut-être dans quelques générations, quelques décennies, voire 40, 50 ans peut être mais "chui pas sûr" ».

**Q11 : Pensez-vous que cela peut avoir un impact sur vous en tant qu'étudiant de didactique ?**

« Oui, ça m'affecte, car mon diplôme sera en didactique insha'Allah. Vu que j'ai pas d'autres diplômes en anglais, je peux juste utiliser la langue, la comprendre et la lire.. euh... j'disais, la comprendre, la lire euh la comprendre la lire euh... J'ai pas d' diplôme en anglais. J'pourrais l'avoir mais ça.. ça risque... Certainement je devrais étudier encore et refaire un autre diplôme. Donc ça touche, ça touche. Carrément ! ».

**Q12 : Est-ce que vous avez des plans ou quelque chose à faire pour vous adapter à ce potentiel changement ?**

« Non ! »

**Vous avez dit que vous allez faire un diplôme en anglais mais est ce que vous avez d'autres plans ?**

« D'autres plans, ça sera de faire un commerce. C'est en dehors, en dehors des études en dehors de mon diplôme de didactique car euh... Refaire mes études, refaire cinq ans. Je dirais pas que j'ai perdu cinq ans de ma vie mais c'est quand même » **abusé ?** « Oui ! »

**Q13 : Quelle est la première langue que vous allez enseigner à vos futurs enfants, entre le français et l'anglais ? Vous allez choisir quelle langue en premier lieu ?**

« Je vais choisir le français, car c'est plus proche, plus apte à notre pays à notre nation. Et je viserais vers ça. Plus d'autres langues comme l'anglais, l'espagnol, les langues plus utilisées. J'dirais ça. Donc ma réponse est le français ».

## **Entretien n°7 : Aladin**

**Q1 : Est-ce que le français était votre choix ?**

Bien-sûr + vu le-le marché du travail donc j'ai bien choisi le français parce qu'il était très demandé à l'époque où j'ai commencé à travailler.

**Q2 : Donc vous ne regrettez pas ce choix ?**

Bien-sûr ! Je ne le regrette pas + mais du moment je travaille déjà + donc + je suis pragmatique + du moment où je travaille avec cette langue...

**Qu'est-ce-que vous admirez dans cette spécialité au juste ?**

C'est le côté euh +++ roman et histoire, la culture, la civilisation...

**Q3 : Recommanderiez-vous cette spécialité à un jeune membre de votre famille ?**

Oui, je peux la recommander parce-que c'est une langue étrangère reste vivante + c'est toujours un plus.

**Q4 : Quelle est la place actuellement occupée par la langue française en Algérie ?**

Le français est toujours + dans une place importante mais euh + on voit que les jeunes d'aujourd'hui se penchent vers d'autres langues comme l'espagnol, comme l'anglais... donc ils ne sont pas toujours attachés au français comme on l'était avant.

**Q5 : A quoi cela est dû selon vous ?**

C'est le + phénomène de mondialisation, de globalisation + c'est + c'est le citoyen du monde, parce-que l'anglais, à l'échelle mondiale est beaucoup plus influent que le français. Ça c'est clair.

**Q6 : Et vous, vous utilisez le français dans votre quotidien, je suppose.**

Bah + c'est acquis + c'est mon parcours ...

**Est-ce-que vous utilisez l'anglais ?**

En alternance, oui + dans certains cas mais pas souvent comme le français parce-que moi je travaille dans le français, j'enseigne le français.

**Donc vous maîtrisez les deux langues mais vous préférez le français. C'est ça ?**

Oui, effectivement.

**Q7 : Est-ce-que vous pensez que le français peut céder sa place un jour à l'anglais en Algérie ?**

On reste dans le possible, mais ++ il a besoin de beaucoup de temps ++ beaucoup d'effort de l'état + de la société + et beaucoup de temps aussi oui.

**Qu'est-ce-qui vous a poussé à déduire cela ?**

Parce-que c'est pas facile de faire ancrer/entrer une autre langue à une société qui est déjà ++ euh attachée beaucoup au français et à l'arabe + mais l'anglais reste moins- beaucoup moins utilisé que le français. Ce n'est pas facile de faire introduire une autre langue comme ça dans une société. Ça demande beaucoup de travail, beaucoup d'effort, beaucoup de temps.

**Q8 : Que comptez-vous faire pour vous adapter avec ce potentiel changement ?**

Qu'est-ce-que je dois faire ? je dois m'adapter à la situation et c'est tout.

**Vous allez faire quoi au juste pour vous adapter ? vous allez changer de domaine ou faire autre chose ?**

Du moment je ne peux pas changer de domaine + mais + mon poste va pas disparaître. Ça ne pose pas de problème à moi + mais par rapport aux autres générations, ils vont s'adapter à la situation. Les générations à venir, ils doivent s'adapter.

**Vous prévoyez que les étudiants d'aujourd'hui auront des problèmes par rapport au travail et tout ?**

Même si on aime une langue, on l'aime pour l'apprendre, la développer et tout. Pour communiquer avec, la connaître + Mais on doit être aussi pragmatique, parce-que si on est pragmatique + on parle ici de- de la demande de l'emploi.

On doit faire avec ++ si l'anglais est beaucoup plus demandé, on doit faire un parcours d'anglais pour les générations qui vont venir. Parce-qu'ils doivent travailler aussi.

**Q9 : Quelle est la première langue que vous comptez apprendre à vos enfants ?**

Non ! On est dans une société arabe je dois leur apprendre l'arabe d'abord.

**Oui, mais après l'arabe ?**

Après l'arabe, tout dépend de la visée de la société+ de l'objectif de la société où ils vont grandir. Si la société est beaucoup attachée à l'anglais ++ si l'anglais prend beaucoup de place, je dois leur apprendre l'anglais quand-même + Il faut s'adapter.

## **Entretien n°8 : Lina**

**Q1 : Est-ce-que le français a été votre choix ?**

Oui, le français était mon choix, parce que (courte pause) j'ai appris le français dès mon enfance, vu que ma mère était francophone, elle m'a (pause) enseigné bien le français, elle me parle toujours en français.

**Q2 : Donc vous l'avez choisi par amour ?**

Bien sûr ! C'est par amour.

**Q3 : Donc vous ne regrettez pas ce choix ?**

Non ! Je ne regrette jamais !

**Q4 : Recommanderiez-vous cette spécialité à un jeune membre de votre famille ?**

Oui, bien sûr ! Je (pause) je conseille toujours mes p'tits frères à apprendre le français, parce que la langue est- (pause) est l'arme pour quitter le pays, pour "euh" comprendre les- les étrangers, pour 'euh' pour ne plus être 'ehm' (pause). J'arrive pas..

**Pour ne pas être enfermé sur sois même peut-être ?**

Oui, c'est ça ! Tellement en Algérie, tout le monde parle français je souhaite pas que (pause) une situation où mon frère ne comprend pas un qui lui parle ou bien lui insulte en français. Non !

**Q5 : A l'échelle nationale, quelle est la place occupée par le français ?**

Euh, le français occupe euh... (Pause) à l'échelle nationale une- une- une- 'mmm' une place très primordiale. Parfois, je vois des vieux qui- qui sont en bus ou bien en café, qui lisent un journal en français. Au début j'ai cru que- je crois que- qu'ils sont des professeurs universitaires ou bien- et contrairement ils sont des gens qui n'ont jamais fait des études.

**Q6 : Est-ce-que vous voyez que les jeunes d'aujourd'hui sont plus penchés vers l'anglais que vers le français ?**

Oui, je trouve que les jeunes d'aujourd'hui parlent l'anglais, ils se vantent par l'anglais. Ils disent que le français eehh ! C'est démodé (rire)

**Q7 : A quoi cela est dû selon vous ? Quelles sont les raisons qui ont conduit à cela ?**

Les raisons de quoi ?

**Pourquoi les jeunes aiment l'anglais plus que le français ?**

La première cause et je la connais, je sais pas que tout le monde la connaît. Mais bon, ils n'ont pas appris le français au primaire, il y'avait pas des professeurs au primaire. Tous les profs de français ont l'habitude de faire des congés de maladie, s'absenter... Ils n'ont pas pris attention de la langue. Après, la langue elle est venue au CEM. Ils étaient plus grands pour apprendre l'anglais tous seuls. Donc ils ont raté le français et ont basé sur l'anglais. Et celui qui a perdu la base en français au primaire, il n'arrive jamais à apprendre le français. Parce-que je dis toujours à mes élèves du primaire que je leur donne le départ, le commencement et celui que- qui dit- que- euh qui- qui rate le départ. Même ceux de troisième année. La première année d'apprentissage du français langue étrangère, quand je vois un qui ne maîtrise pas l'écriture par exemple, il ne respecte pas le moment de l'écriture ou bien n'arrive pas à mémoriser des syllabes je lui dis après- après un an deux ans tu ne peux rien (pause) dirais-je une qui a euh (pause) 'kifah ngoulou' (longue pause) Il ne peut rien récupérer. Voilà !

**Q8 : Est-ce-que vous pensez que le français peut céder sa place à l'anglais un jour ?**

Non, ça sera jamais ! Vous savez pourquoi ?

**Pourquoi ?**

Parce-que déjà quand on parle de la base, c'est l'université. Est-ce-que après deux ans, vous trouvez que euh les professeurs qui enseignent la biochimie, la biologie en anglais ? Non jamais ! C'est un projet qui dure trente ans.

**Q9 : Si jamais cela arrive, est-ce-que vous voyez qu'il pourrait avoir un impact sur vous en tant qu'étudiante de didactique ?**

Oui, je pense ça peut m'affecter en tant que (inaudible) en français. Mais bon, ceux qui étudient l'anglais, ils sont heureux d'avoir l'anglais quand-même (rire). On va changer de- de rôles, de places. Ils seront numéro un et nous numéro deux (rire).

**Q10 : Que comptez-vous faire pour vous adapter à ce potentiel changement, cette transition du français vers l'anglais ?**

Je serai obligée d'apprendre l'anglais.

**Et pour votre carrière si jamais vous perdez votre poste à cause de ça ?**

Si je perds mon poste euh (pause), je pense à quitter le pays vers la France

**Q11 : Quelle est la première langue que vous allez enseigner à vos futurs enfants ?**

C'est le français. Puisque je maîtrise cette langue très bien euh. Ma mère m'a appris le français et je vais faire la même chose avec mes enfants.

**Et vous allez leur apprendre l'anglais aussi quand-même ?**

Oui, il faut ! quand l'anglais serait la première langue étrangère, je dois lui apprendre l'anglais aussi.

## **Entretien n°9 : Raja**

**Q1 : Est-ce-que le français a été votre choix ?**

Oui, c'était mon choix, mon premier

**Vous l'avez choisi par amour ?**

Euh... Oui. Enfin, ma famille toujours met le français dans une place primordiale.

**Q2 : Donc, vous ne regrettez pas ce choix ?**

"mhm" Non ! Jamais !

**Q3 : Recommanderiez-vous cette spécialité à un jeune membre de votre famille ?**

Oui, mes cousins

**Pourquoi ?**

Mmm... (Long silence) Déjà parce que le français est un- euh... (Claquement de doigts) euh langue... (Claquement de doigts) une langue internationale... euh... langue des pays les plus puissants...euh... Surtout en Europe. Euh... C'est tout

**Q4 : à l'échelle nationale, quelle est la place occupée par le français ?**

Nationale ?

**Oui, nationale, juste en Algérie**

La deuxième place. Elle occupe- Jusqu'à maintenant elle occupe la deuxième place, malgré... Malgré le- le- euh... L'arrivé de- malgré l'anglais, mais jusqu'à maintenant elle occupe la deuxième place

**Q5 : Est-ce-que vous voyez que les jeunes d'aujourd'hui sont plus penchés vers l'anglais que vers le français ?**

Oui !

**Q6 : à quoi cela est dû selon vous ?**

Euh... Quand on parle des pays puissants, déjà l'anglais c'est la langue de- de- des Etats-Unis. Aujourd'hui, les Etats-Unis c'est le- le pays le plus fort... C'est ça !

**Q7 : Vous ne voyez pas que c'est dû à autre chose, par exemple pour des raisons culturelles ?**

'Ahin'' Non !

**Q8 : Et vous personnellement, quelle langue vous préférez utiliser dans votre quotidien ?**

Le français. On utilise souvent le français... En famille on utilise que le français.

**L'anglais non ?**

Non !

**Pourquoi vous n'utilisez que le français ?**

On est des Amazighs, on parle pas bien l'arabe. Donc, surtout avec mes grands-parents, on parle que le français. Pour qu'on puisse passer le message correctement.

**Vous voyez que cela vous a aidé à vous développer en quelques sortes ?**

Bien sûr !

**Q9 : Est-ce-que vous pensez que le français peut céder sa place à l'anglais un jour ?**

Oui. L'anglais (murmure incompréhensible) L'anglais, l'anglais ça va être ...euh... ça va occuper la place primordiale

**Pourquoi selon vous ?**

Je vous ai dit déjà (rire inconfortable) c'est par rapport à la puissance.

**Q10 : Pensez-vous que cela peut avoir un impact sur vous en tant qu'étudiante de didactique ?**

Bien sûr ! Mais on va- on va jamais nier que le français était déjà une langue internationale avant et que l'anglais en Algérie "eh" le français en Algérie était la langue du colonialisme et- ... Donc on ne peut pas nier ça

**Q11 : Que comptez-vous faire face à ce potentiel changement pour vous adapter ? ... Est-ce-que vous allez faire d'autres études ? Est-ce-que-**

Non ! J'vais pas faire d'autres études. Au contraire, j'vais faire tout mon possible pour garder la, pour- pour préserver ma langue pour- pour "euh" la- la développer

**Vous ne vous inquiétez pas à propos du travail par exemple ?**

Non, non, non !

**Vous êtes très convaincue alors.**

(Rire) Oui !

**Q12 : Quelle est la première langue que vous allez enseigner à vos enfants ?**

Ah ! le français (rire confortable) Le français (rire)

**Vous allez leur enseigner l'anglais aussi ?**

Oui, Bien sûr ! Bien sûr !

**Pourquoi ?**

Ça dépend, ça dépend du... Sinon je vais les- leur apprendre le français en premier lieu. Après, l'anglais. Je lui donne la primauté de + de le français que l'anglais.